QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION - MARDI 19 FÉVRIER 2019 - N°5101 - ALGÉRIE 20 DA - FRANCE 1 EURO / http//:www.depechedekabylie.com

MIZRANA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU CHAHID

Raccordement de 326 foyers au gaz à Mazer

Page 3.

la Dépêche de Kabylie
Le journal des Hommes libres
ISSN 1112-3842

ABDERRAHMANE RAOUYA
MINISTRE DES FINANCES, HIER À BOUIRA

«Il y a une résilience de l'économie algérienne»

Page 3.

TIZI-OUZOU TRAFIC DE FAUX BILLETS DE 2 000 DA

LE RÉSEAU SÉVISSANT À OUAGUENOUN TOMBE

Les inculpés, originaires de Tigzirt, Mekla et Aïn El Hammam (résidant à Tizi-Ouzou ville pour le troisième), ont été arrêtés en possession de 516 coupures de faux billets de 2 000 DA, représentant 1,032 million de DA.

Page 4.

ÉDUCATION
FACE À LA GRÈVE EN VUE DE L'INTERSYNDICALE

Les dispositions de Benghabrit

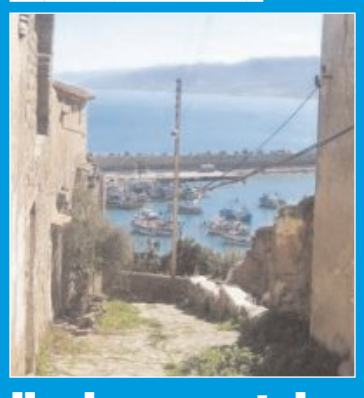
Page 5.

BÉJAÏA

Le tunnel de Kherrata fermé jusqu'au 25 février

Page 8.

AUDIOVISUEL
«TEDLESS, LA VILLE MILLÉNAIRE»



Un documentaire sur Dellys bientôt finalisé

Page 11.

JS KABYLIE DÉPART AUJOURD'HUI POUR UN STAGE BLOQUÉ HORS DE TIZI-OUZOU

Ce sera finalement à Tigzirt

Page 24.

la Dépêche de Kabylie
SPORTS
Le journal des Hommes libres
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
MARDI 19 FÉVRIER 2019 N°5101

La Météo du Jour

Alger	Tizi-Ouzou	Bouira	Béjaïa
Max: 18 Min : 05	Max : 19 Min : 03	Max : 17 Min : 00	Max : 16 Min : 02

JS KABYLIE Le départ prévu aujourd'hui

STAGE BLOQUÉ À TIGZIRT

La JS Kabylie devrait rallier, ce matin, la ville de Tigzirt pour un mini-stage de trois jours.

Alors que les dirigeants du club prévoyaient initialement un stage à l'école d'hôtellerie d'Aïn Benian, ils ont finalement opté pour la ville de Tigzirt pour un mini-stage, afin de meubler la trêve qu'observe le championnat. Le prochain match de la JSK n'aura en effet lieu que le 2 mars prochain, face à l'ESS, au stade du 1er Novembre de Tizi Ouzou. Le staff technique kabyle veut ainsi bien exploiter cet arrêt de la compétition pour apporter les corrections qui s'imposent au groupe. Franck Dumas a l'intention de faire suer ses poulains, en travaillant les différentes volets, avant la reprise du championnat. L'équipe doit absolument retrouver son équilibre, n'ayant récolté que deux points lors des 4 derniers matchs. Les Kabyles joueront par ailleurs un match amical, vendredi ou samedi prochains, même si aucun adversaire n'a encore été annoncé. On évoque dans l'entourage du club un match face au MOB, mais rien d'officiel pour l'heure. Un match amical permettra aux coéquipiers de Benkhlifa de rester compétitifs et de combler les lacunes avant la reprise du championnat. Le dirigent de la JSK et le staff technique misent sur une bonne préparation pour revenir en force lors des prochains rendez-vous. L'objectif est de récolter le maximum de points et terminer la saison dans une place qualificative à une compétition continentale. Ce qui reste le rêve des supporters qui attendent le réveil de leur club pour renouer avec les victoires dès le prochain match face à l'ESS. Le groupe s'est entraîné hier matin au stade du 1er novembre. Tous les joueurs étaient présents, à part Uche aux soins vu qu'il soufre d'une entorse compliquée au genou. L'attaquant nigérian, arrivé l'été dernier, a de fortes chances de se voir résilier son contrat, n'ayant pas pu apporter le plus attendu à l'équipe.

M. L.

MO BÉJAÏA Le club est relégable

Alain Michel sera-t-il le sauveur ?

Le nouveau coach du MO Béjaïa, Alain Michel, qui devait être hier soir à Béjaïa pour négocier et discuter les derniers détails de son nouveau contrat, débutera officiellement le travail cet après-midi. Le successeur de Madoui à la barre technique entamera son travail avec son nouveau staff qui sera composé de Abdenour Maroc comme entraîneur adjoint, Salim Zaabar comme préparateur physique et Tifour comme entraîneur des gardiens. Le président du conseil d'administration du MOB, Amar Boudiab, a tracé avec le technicien français l'objectif de l'équipe pour le restant du championnat et qui consiste en le maintien du club en Ligue 1 Mobilis. Alain Michel qui connait parfaitement la maison MOB et les joueurs qui étaient sous sa coupe lors du début du championnat, ne devrait pas trouver de difficultés pour essayer de relever le défi et préparer les joueurs pour la difficile mission qui les attend lors des prochains matchs qui seront tous comme des matchs de coupe. La mission du coach ne sera pas facile mais aussi pas impossible, surtout qu'un bon résultat lors du prochain match redonnera espoir à tout un chacun et boostera le groupe pour bien aborder les prochaines rencontres. D'après une source, le technicien français a demandé une seule condition, à savoir travailler en étroite collaboration avec Amar Boudiab et qu'aucune n'autre personne n'aura le droit de s'interférer dans son travail. Une exigence que le président du CA a accepté tout en lui promettant de s'engager plus avec le club pour le sauver de la relégation. Les supporters du MOB qui exigent un changement radical au niveau de la direction, sont partagés sur la nomination d'Alain Michel avec une grande prudence pour la majorité qui ne souhaite que le maintien du club et si le sort du MOB est suspendu au technicien français, alors il est le bienvenu. Les commentaires des internautes sur les différentes pages du MOB vont en majorité dans le sens de condamnation de la décision de la direction qui fait revenir un coach qu'elle a déjà limogé. «Si Alain Michel est incompétent, pourquoi le faire revenir et s'il est compétent pourquoi le limoger en novembre dernier ? Cette décision nous donne une idée sur le bricolage qui règne au MOB et c'est pour cela que nous maintenons notre exigence en le départ de toute la direction et la venue d'une entreprise publique ou privée pour prendre les rênes du club des Martyrs», publiera un fidèle supporter du MOB sur Facebook.

Z. H.

ABDELHAKIM AMOKRANE, attaquant du MOB

«Il faut récolter le maximum de points»

Joint avant-hier, l'attaquant du MOB, Abdelhakim Amokrane, se dit confiant quant aux chances de maintien de l'équipe.

La Dépêche de Kabylie : À l'issue de la 22e journée, le MOB occupe une place de relégable. Comment voyez-vous l'avenir du club ?

Abdelhakim Amokrane : Certes, la situation est délicate, mais s'en sortir n'est pas impossible. Il y a 7 clubs qui sont concernés par la relégation et qui cravachent pour se maintenir, c'est à nous de réaliser les efforts nécessaires pour rester en ligue 1.

Croyez-vous en vos chances de maintien ?

Bien sûr, sinon à quoi bon continuer à jouer. Il reste beaucoup de matchs entre les équipes concernés par la relégation et c'est à nous de battre nos concurrents directs pour les distancer et glaner des points.

Qu'est-ce qui ne va pas, notamment depuis le début de cette phase retour ?

La chance nous a tourné le dos dès les premiers matchs, face à l'OM, au CSC, à l'USMA et surtout face au CABBA. On pouvait facilement récolter 5 ou 6 points lors de ces rencontres, ce qui aurait constitué une marge de sécurité.

Madoui a officiellement quitté la barre technique et un nouvel entraîneur sera installé ces jours-ci. Est-ce vraiment la solution ?

Tout entraîneur est jugé selon ses résultats, sans pour autant remettre en cause son travail. La direction pense qu'il faut changer et en tant que professionnels, nous devons pouvoir travailler avec n'importe quel entraîneur. Par ailleurs, il ne faut pas occulter le facteur chance et celle-ci a manqué à Madoui et au groupe. Nous pratiquons un beau football et nous nous créons beaucoup d'occasions, mais la concrétisation n'a pas suivi. Nous devons exploiter cette trêve de 15 jours qui tombe à pic. Quant au nouvel entraîneur, il aura besoin d'un certain temps pour connaître, individuellement et collectivement, le groupe.

Les supporters s'inquiètent sérieusement. Un message à leur adresser ?

Je leur dirai une nouvelle fois que la situation est difficile et un peu complexe mais pas impossible. Il suffira d'une victoire, surtout devant un concurrent direct, pour reprendre nous remonter le moral et reprendre du poil de la bête. On se donnera à fond dès le prochain match et on récoltera le maximum de points pour sauver le club de la relégation.

Propos recueillis par Z. H.

JSM Béjaïa

11,4 milliards dans les caisses

Le wali de Béjaïa, Ahmed Maabed, accompagné du P/APW, du P/APC du chef-lieu de wilaya et du DJS a organisé, en fin d'après-midi d'avant-hier, une réception en l'honneur de la JSM Béjaïa. Sur ce, le premier magistrat de la wilaya a remis un chèque de l'ordre de 11, 4 milliards de centimes aux dirigeants du club présents. La somme indiquée est répartie comme suit : 20 millions de dinars de l'APC relatifs au budget supplémentaire (BS) 2018, 35 millions de dinars relatifs au budget primitif (BP) 2019 également non encore débloqués, 30 millions de dinars émanant de l'APW qui seront versés à la mi-mars, selon même les termes de son premier responsable, M. Haddadou, et 29 millions de dinars destinés au compte de la SSPA/JSMB conformément à la convention signée par le ministère de tutelle avec ladite SSPA en 2014. Profitant justement de cette opportunité qui lui a été offerte, le président du club, Belkacem Houassi, a soulevé avec amertume les difficultés financières rencontrées jusque-là par son club pour son bon fonctionnement, pendant que l'équipe est encore en course pour le podium et le trophée de Dame coupe. M. Maabed qui s'est montré sensible aux préoccupations exprimées par les dirigeants du club phare de la Soummam sur sa situation financière, a exhorté tout le monde à redoubler d'efforts pour atteindre les objectifs fixés. Pour cela, il a promis que rien ne sera laissé au hasard pour motiver l'équipe à aller encore de l'avant. Il convient de rappeler, enfin, que les joueurs de la JSMB ont récemment soulevé leurs problèmes des quatre salaires impayés et des primes de succès. Suite à quoi, le président Houassi les a réunis la semaine passée pour les rassurer et les inviter à poursuivre leur mission en attendant l'arrivée desdites subventions pour leur octroyer leur dû.

B Ouari

JOURNÉE DU CHAHID L'appel du Président Bouteflika

«Faire prévaloir l'intérêt suprême»

Le président de la République a exhorté, hier, les Algériens à «faire prévaloir l'intérêt suprême du pays sur la diversité des idées», assurant que «toutes les libertés sont, désormais, une réalité tangible en Algérie».

La Journée nationale du chahid, célébrée hier, a été l'occasion pour le chef de l'Etat de rappeler les acquis et progrès que l'Algérie indépendante a réalisés, «faisant ainsi honneur au serment fait aux martyrs de la Révolution de novembre 1954». Dans un discours, lu en son nom à Tiaret par le ministre des Moudjahidine, le président de la République a beaucoup insisté sur la sécurité du pays qu'il faut impérativement sauvegarder et préserver. Non sans rendre hommage aux éléments de l'ANP pour leur professionnalisme, Bouteflika fera appel, à travers son discours d'hier, au sens des responsabilités de tous les Algériens. «Nous jouissons à présent d'une sécurité affermie, grâce aux sacrifices des enfants de l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'ALN, auxquels j'adresse, en votre nom à tous, ainsi qu'à tous les corps de sécurité, officiers, sous-officiers et djounoud, un hommage pour leur professionnalisme et leurs sacrifices, ainsi que pour leur mobilisation contre les résidus du terrorisme et pour la préservation de la paix et de la stabilité de l'Algérie», néanmoins, «la sécurité de l'Algérie ne suppose pas uniquement la force armée, mais également la maturité, l'unité, l'action et le consensus national», dira le président de la République. Il exhorte, dès lors, «l'ensemble des enfants de notre grand peuple à unir leurs forces pour la préservation du serment fait aux chouhada de continuer le combat sur la voie de la construction et de l'édification». Faisant de brefs rappels des réalisations et acquis sociaux, économiques et politiques de ces dernières années, le chef de l'Etat a insisté sur l'impérative sauvegarde de l'Algérie, stable et sécurisée, en faisant prévaloir l'intérêt suprême du pays sur la diversité des idées : «Je vous exhorte à faire prévaloir l'intérêt suprême du pays sur la diversité des idées chaque fois qu'il est question de la sauvegarde de notre indépendance politique, économique et sécuritaire». Aussi, souligne Abdelaziz Bouteflika, «pouvons-nous, au vu des réalisations de l'Algérie indépendante en matière de progrès économique et de promotion sociale et au regard de sa voix retentissante dans le concert des Nations au service des causes justes et pour la défense d'un monde de paix et de sécurité, réaffirmer que le sang pur de nos martyrs n'aura pas été versé vainement». Le président fera ainsi quelques rappels de ce que l'Algérie indépendante a réalisé, notamment sous sa direction à la tête du pays, ce qui est, à ses yeux, une «réalité» et «un devoir en reconnaissance aux artisans de notre liberté, dont l'édification était le rêve et l'objectif suprême des sacrifice».

«Les libertés, une réalité tangible»

«Aujourd'hui, nous pouvons assurer à nos glorieux chouhada que l'Algérie a consacré à leurs petits-enfants la scolarisation totale, partout où ils se trouvent, et que l'analphabétisme et la privation du savoir contre lesquels ils se sont élevés n'ont plus d'existence en terre algérienne, qui compte à présent près de dix millions d'élèves et d'étudiants, dont presque la moitié sont des filles», rappelle-t-il. Aussi, ajoute le chef de l'Etat, «nous pouvons affirmer à nos glorieux chouhada que le bannissement affligé à leur peuple, l'extrême pauvreté et la privation des enfants de l'Algérie des richesses de leur terre, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles ils se sont révoltés contre le colonialisme abject, ont constitué, également, le moteur de l'essor de l'Algérie, qui a garanti à ses enfants, en peu de temps, des millions de logements et des millions de postes d'emploi en plus d'une solidarité nationale et d'une protection sociale de haut niveau». Sur le plan des libertés, le président de la République, à travers son discours d'hier, assure et rassure qu'«elles sont aujourd'hui une réalité palpable». «Oui, Mesdames et Messieurs, nous pouvons dire à nos glorieux chouhada que la liberté pour laquelle ils se sont soulevés est aujourd'hui une réalité palpable en terre algérienne, Terre de dignité sous l'emblème national flottant. Toutes les libertés dont jouissent les peuples développés sont, désormais, une réalité tangible en Algérie, aussi bien en termes de pluralisme politique, de liberté d'expression, de droits de l'Homme que d'égalité homme-femme ainsi que de tout ce dont rêvait notre brave peuple à l'époque de l'obscurantisme et de l'iniquité coloniale», souligne le chef de l'Etat qui, par la même, appelle à consentir plus de sacrifices pour la préservation de ces acquis : «Nous devons, nous, ne pas oublier que les acquis de ces luttes et sacrifices ne sauraient être sauvegardés et consolidés sans davantage d'effort et d'unité et même de sacrifice, le cas échéant. (…) Nous devons, aujourd'hui, savoir que nous vivons dans un environnement jalonné de menaces et de bouleversements, veiller à la préservation de ces acquis et rester mobilisés pour davantage de progrès». «En cette mémorable occasion, je vous exhorte tous à garder vivant le souvenir du chahid, dans nos cœurs, nos actions et nos efforts pour l'édification d'une Algérie libre, fière et digne», conclut le chef de l'Etat.

M A Temmar.

APN

Ouyahia présentera la Déclaration de politique générale lundi

Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, présentera la Déclaration de politique générale lundi prochain devant l'Assemblée populaire nationale (APN), a-t-on appris hier auprès de l'Assemblée. La Déclaration de politique générale qui sera présentée en séance plénière devant les députés de l'APN, sera suivie d'un débat général qui se poursuivra jusqu'à mercredi, alors que les réponses de M. Ouyahia aux questions et préoccupations des députés sont programmées jeudi 28 février dans l'après-midi, précise la même source. La Déclaration de politique générale comprend six chapitres relatifs au bilan du gouvernement dans les différents secteurs et une conclusion axée sur "les vertus de la continuité". Elle comprend une évaluation du bilan du gouvernement qui "reflète de nombreuses avancées dans la mise en œuvre du programme du président de la République". "Ces avancées soulignent les vertus de la continuité, qu'il s'agisse de la continuité dans le quinquennat actuel de son Excellence le Président Abdelaziz Bouteflika, ou qu'il s'agisse de la continuité dans le processus de reconstruction nationale conduit par le chef de l'État", souligne le document. La Déclaration est accompagnée d'annexes résumant les résultats du quinquennat 2014-2018, mais aussi de la période allant de 1999 à 2018. Il s'agit d'un bilan quinquennal 2014-2018 "riche en réformes et en réalisations", note le document, soulignant que "les cinq dernières années qui sont riches en avancées dans la modernisation de l'État, ont été marquées par l'exécution quasi-totale des engagements pris par le chef de l'État lorsqu'il s'est présenté devant le peuple en avril 2014". Pour ce qui est du bilan 1999-2018, il est qualifié de "véritable renaissance nationale, fruit de la continuité". Le document cite notamment le rétablissement de la paix et de la réconciliation nationale, ainsi que les "réalisations physiques imposantes", entre autres la livraison totale de plus de 4 millions de logements, l'évolution des indicateurs du développement humain (les taux de scolarisation, de raccordements à l'eau potable, aux réseaux d'assainissement, à l'électricité proches de 100%), de même que le remboursement par anticipation de plus de 25 milliards USD de dettes. Pour ce qui est des chapitres de la Déclaration de politique générale, le premier est consacré à l'amélioration de la gouvernance et le renforcement de l'État de droit, réparti en quatre sections, à savoir la modernisation de la gouvernance territoriale et des rapports avec les citoyens, la numérisation de l'administration publique et la poursuite de la modernisation de la gouvernance financière. Le deuxième chapitre relatif à l'économie englobe plusieurs secteurs, notamment l'agriculture, le développement rural, la pêche, l'industrie, les mines, l'énergie, le tourisme, l'artisanat et le commerce. Le troisième chapitre du document concerne la consolidation des infrastructures de base, alors que quatrième chapitre s'intéresse au développement humain dans divers domaines. Le cinquième chapitre est consacré au développement social et culturel et comprend sept sections. Enfin, le sixième chapitre concerne la communauté nationale à l'étranger, la politique étrangère et la défense nationale.

Point *du jour*

Une communication plein de bon sens et de sens

Par S. Ait Hamouda

Le message de Bouteflika au peuple algérien, lu en son nom par le ministre des Mmoudjahidine à l'occasion de la Journée nationale du chahid, à partir de Tiaret, a abordé les sujets phares qui préoccupent les Algériens. «Certes, l'Algérie indépendante a été fortement ébranlée durant la tragédie nationale, mais elle est restée attachée aux préceptes de notre sainte religion et au message de nos vaillants chouhada, qui ont préféré la patrie à la vie.» Il a insisté sur le sacrifice des patriotes pour que les enfants de ce pays vivent dans la sécurité, paisibles et rassurés pour le devenir de leur pays. Les enfants itou sont scolarisés et poursuivent leurs études dans les écoles et les universités de l'Algérie. Il y va de notre avenir que le Président avertisse son peuple des risques qu'il prend à vouloir protester contre un cinquième mandat, ce que veulent ses adversaires de l'intérieur et de l'extérieur. Si l'Algérien jouit de la liberté, une réalité tangible, du multipartisme, de la liberté d'expression, de l'égalité entre hommes et femmes, c'est grâce au sacrifice de nos martyrs. Les conquêtes multiples du peuple et ses acquisitions pouvant être comptabilisés dans son engagement et ses combats pour l'indépendance et après avec la tragédie nationale. Le pays connait des succès notables mais cela ne saurait être protégé sans la mobilisation de tous, d'autant que nous vivons dans un monde peu sûr, où les menaces les plus insidieuses, les plus terribles ne nous épargnent pas. Le chef de l'État exhorte l'ensemble des enfants de notre grand peuple à unir leurs forces pour la préservation du serment fait aux chouhada de continuer le combat sur la voie de la construction et l'édification. «De même que je vous exhorte à faire prévaloir l'intérêt suprême du pays sur la diversité des idées chaque fois qu'il est question de la sauvegarde de notre indépendance politique, économique et sécuritaire.» Il va de soit que le message tient plus d'avertissements que de mises en garde, et cela n'est pas le fruit d'une imagination fertile et catastrophiste, mais bien pensée et murement réfléchie dans la tête d'un patriote algérien.

S. A. H.

ABDERRAHMANE RAOUYA, ministre des Finances, hier à Bouira

«Il y a une résilience de l'économie algérienne»

Le ministre des Finances, Abderrahmane Raouya, en compagnie du P-DG de la BADR, a procédé, hier après-midi, à l'inauguration de la nouvelle agence BADR de Bouira.

Une occasion pour le P-DG, Boualem Djebbar, de rappeler que la qualité des prestations de services de son institution bancaire sont en constante évolution. «C'est un honneur que d'assister à l'inauguration de cette agence par Monsieur le ministre des Finances et le wali de Bouira en cette journée du 18 février, Journée nationale du Chahid. Ceci rentre dans le cadre de la stratégie globale de la banque en matière d'expansion de son réseau totalisant plus de 320 agences à l'échelle nationale, avec un objectif de 350 agences à l'horizon 2020, et de se rapprocher davantage de la clientèle en offrant des prestations de services de qualité pour fidéliser nos clients et leur proposer les nouveaux services, comme les services à distance, service digital, e-banking… Bouira est parmi les premières wilayas retenues pour être dotées d'une agence digitale qui sera ouverte en mars prochain avec l'inauguration de la nouvelle direction régionale. L'agence digitale de Bouira est la quatrième après les trois existantes à Alger», indiquera Boualem Djebbar. De son côté, le ministre des Finances estimera que cette visite de travail s'inscrit dans le cadre de la modernisation du secteur des banques, afin de proposer de meilleures prestations de services. Lors d'un point de presse organisé sur place, M. Raouya fera savoir que trois secteurs bénéficient de la levée du gel sur différents projets : «La levée du gel sur certains projets concerne les trois secteurs prioritaires, à savoir l'éducation nationale, la santé et l'enseignement supérieur. Des priorités dégagées par le gouvernement en attendant dans les mois ou les années à venir le dégel d'autres projets dans d'autres secteurs», a-t-il souligné. Par ailleurs, le ministre des Finances abordera le volet du financement conventionnel qui suit son cours. «Le financement conventionnel obéit à des objectifs précis avec bien évidemment dans l'optique de couvrir le déficit budgétaire, couvrir les dettes et créances des deux entreprises que sont Sonatrach et Sonelgaz et, enfin, promouvoir aussi les montants au niveau du Fonds national d'investissement. Cette année, la loi de finances prévoit un déficit budgétaire de plus de 2 000 milliards et le financement non conventionnel bien évidemment sera là pour couvrir ce déficit», affirmera M. Raouya. Le premier responsable des Finances fera également remarqué que les derniers ajustements apportés face à la baisse des prix du pétrole ont apporté leur fruit: «Nous sommes sur une trajectoire qui est très soutenable. Il y a une résilience de l'économie algérienne. De ce fait, nous avons un taux de croissance même s'il est relativement bas, il est par rapport à la région dans des proportions très raisonnables. De même pour le taux de croissance assez appréciable et un taux d'inflation qui est maîtrisé aux alentours de 4 ou de 4,5%. Chose très importante à souligner au niveau de l'économie algérienne», précisera le ministre des Finances. Pour le premier trésorier du pays, l'Algérie se situe bien au dessus de certains pays arabes quant à leurs finances et dettes publiques, mais il faudra tout de même faire preuve de vigilance. «Nous avons remarqué que les finances publiques de certains pays arabes et leurs dettes publiques ne sont guère reluisantes et je vous rassure en disant que l'Algérie ne se situe nullement dans cette optique, ce qui ne nous empêche pas de faire attention», déclarera l'hôte de Bouira. Le cortège ministériel s'est dirigé par la suite vers le centre des Impôts de Bouira pour une visite d'inspection, avant de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux du projet de réalisation du siège du groupe régional d'exploitation et l'agence locale d'exploitation BADR. Le périple s'est achevé par la visite du siège de la Trésorerie Publique ainsi que celui du Contrôle Financier.

Hafidh Bessaoudi

Projets de la santé en souffrance

Une commission ministérielle enquête

Une commission du ministère de la Santé a été a dépêchée à Bouira pour s'enquérir de l'état des projets du secteur en "souffrance" à l'image du nouvel hôpital de M'Chedallah (Est de Bouira) et celui de Bordj Khris, a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya. Cette commission inspectera également le projet de réalisation de la polyclinique d'Ahl Laksar (Sud-est de Bouira), dont les travaux sont à l'arrêt depuis de longs mois. Cet arrêt a provoqué lundi matin la colère de citoyens et commerçants de la ville d'Ahl Laksar qui ont organisé une opération "ville morte" pour protester contre ce qu'ils ont qualifié de "blocage" (voir papier en page 4). Depuis la matinée, tous les commerçants de la ville avaient baissé rideaux pour soutenir les citoyens de la commune dans leur action de protestation. "Nous voulons une polyclinique, nous et nos enfants ont en besoin", réclamaient les manifestants, qui se sont rassemblés au centre-ville. "Nous demandons nos droits aux soins, pourquoi cet arrêt des travaux?", se demandaient les protestataires, qui appellent les autorités locales à intervenir pour "relancer" ce projet qui revêt une grande importance pour les populations d'Ahl Laksar et pour toute la région. La municipalité enclavée d'Ahl Laksar a bénéficié, quant à elle, d'un projet de réalisation d'une polyclinique inscrit et lancé en 2012 avant d'être gelé en 2015. "Les travaux de réalisation de ce projet sont à l'arrêt, le taux de réalisation est de 50% , nous ne savons pas quelles sont les raisons de ce blocage", s'intérroge un groupe de citoyens. Le même projet avait été dégelé en 2017, mais les travaux sont restés toujours à l'arrêt. "Nous demandons à ce que les travaux soient relancés et l'infrastructure réalisée pour répondre à nos besoins en matière de soins médicaux", ont-ils insisté. Une enveloppe financière de plus de 110 millions de dinars a été allouée à la réalisation de ce projet. Comptant quelque 15600 habitants, la commune d'Ahl Laksar ne dispose que d'un vieux centre de santé dont les services assurés ne répondent pas suffisamment aux aspirations des citoyens, selon les protestataires. Pour le projet de réalisation du nouvel hôpital de M'Chedallah d'une capacité de 120 lits, les travaux, lancés en juin 2014, accusent aussi un retard. Cette situation a plusieurs fois suscité le mécontentement de la population locale. Contactée par l'APS, la directrice de la santé de la wilaya de Bouira, Leila-Ilhem Ghalem, était injoignable.

TIZI-OUZOU Célébration de la Journée du Chahid

Raccordement de 326 foyers au gaz à Mizrana

Trois cent vingt six foyers ont été raccordés au gaz naturel, hier, au niveau du village Mazer, dans la commune de Mizrana, à l'occasion de la Journée du Chahid. C'est le wali Abdelhakim Chater et le P/APW Youcef Aouchiche qui ont procédé, hier, à la mise en service. L'opération rentre dans le cadre du raccordement des 16 villages de Mizrana, a-t-on indiqué sur place. Le projet dans sa globalité a coûté la bagatelle de 62 milliards de centimes, à raison de 15 millions de centimes par foyer. Au niveau de la localité, quatre projets sont en cours de réalisation, explique le directeur de la SDC, M. Djouadi, ce qui correspond, précise-t-il, à 1 000 foyers en attente. «Sur les 4 000 foyers prévus, 3 000 sont déjà raccordés», affirme-t-il. Au niveau de la wilaya, «il reste 36 000 foyers à raccorder courant de cette année», souligne le directeur. Le wali et le P/APW se sont entretenus avec le maire et les représentants des comités de villages. M. Aouchiche a plaidé pour «le classement de la commune de Mizrana comme région à promouvoir», expliquant que «la localité manque d'infrastructures et peine à se développer, ayant beaucoup souffert dans le passé». En réponse aux sollicitations des jeunes, une enveloppe de 50 millions de centimes pour l'achèvement de la réalisation d'un stade et 4 millions DA pour l'aménagement urbain d'un village de la localité ont été promis sur place par le wali. Ce dernier a aussi promis de «déterrer une ancienne étude faite pour la réalisation la port de pêche, pour la remettre à qui de droit, pour éventuellement inscrire le projet au profit de cette commune côtière». Comme il a également instruit de raccorder l'annexe de l'APC à la fibre optique, suite aux réclamations du P/APC, et ce avant le mois des mars prochain. «A l'ère du numérique, l'APC doit être raccordée, pour un meilleur service aux citoyens», insiste-t-il. Au niveau de la commune de Tigzirt, la délégation a fait le tour de plusieurs projets, notamment le siège de l'APC en construction. A la demande du maire, le wali a accordé une enveloppe de 5 millions de dinars pour le projet, une cagnotte de 3 millions de dinars pour réaliser un parking et cinq autres pour le projet du théâtre de verdure, notamment pour le parachèvement du mur de soutènement afin de le prémunir du problème de glissement qui menace le périmètre. A noter que la délégation a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs et à la lecture de la fatiha, à la mémoire des Chouhada, au carré des martyrs de M'Douha.

K Haddoum.

TIZI-OUZOU Vente de boissons alcoolisées fraîches à emporter

L'arrêté annulé !

L'arrêté préfectoral portant l'organisation du commerce de détail de boissons alcoolisées à emporter, à travers le territoire de la wilaya, a été annulé avant-hier par le wali lui-même, sur proposition du directeur du Commerce. «Les dispositions de l'arrêté n°110 du 24 janvier 2019, portant sur l'organisation de l'activité économique relative à la vente au détail des boissons alcoolisées à emporter, à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, sont annulées. Cet arrêté entre en vigueur à partir de la date de sa signature », lit-on dans un document dont nous détenons une copie. Pour rappel, l'objectif de l'arrêté annulé était l'organisation de l'activité économique relative à la vente au détail des boissons alcoolisées à emporter et notamment l'interdiction de disposer des chaises et des tables ainsi que tout appareil de réfrigération dans les locaux commerciaux, afin d'éviter toute consommation de ces produits sur place.

Rachid Aissiou.

Ouled Haddadj

Fratricide à Haouch Al Makhfi

La commune d'Ouled Haddadj a été secouée, dans l'après-midi de samedi dernier, par un crime qui a eu lieu dans le village Haouch Al Makhfi, à 35 kilomètres à l'Ouest du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, a-t-on appris d'une source crédible. Selon la même source, la victime, âgée de 37 ans et père de famille, aurait été poignardée à mort par son propre frère cadet, à la suite d'une violente altercation verbale. Le corps de la victime a été transporté vers la morgue de l'hôpital le plus proche, alors que les éléments de la Gendarmerie nationale de la circonscription ont procédé à l'arrestation du suspect et ont ouvert une enquête pour déterminer les causes et circonstances exactes de ce drame, qui a mis en émoi la population locale.

H. A.

OUAGUENOUN Trafic de faux billets de 2 000 DA

Le réseau complètement démantelé

Les enquêteurs de la police judiciaire de la sûreté de daïra d'Ouaguenoun viennent de mettre définitivement un terme aux activités d'un vaste réseau de trafic de faux billets de banque.

L'annonce a été faite, hier, lors d'un point de presse animé par le chef de la sûreté de la daïra d'Ouaguenoun, Hakim Lezam, qui a dévoilé les détails de l'enquête, qui s'est soldée par l'arrestation des derniers éléments de ce groupe de malfaiteurs, qui a longtemps sévi dans la région et ailleurs. Il s'agit de trois individus, âgés entre 38 et 42 ans. Les inculpés, originaires de Tigzirt, Mekla et de Aïn El Hammam habitant à Tizi-Ouzou ville pour le troisième. Les mis en cause ont été appréhendés en possession de 516 coupures de faux billets de 2 000 DA, représentant 1,032 million de DA. Beaucoup de victimes ont été flouées par les faussaires, dont le dernier en date, signale-t-on, est un citoyen qui a vendu un mouton contre de faux billets. Les activités de ce réseau de faux-monnayeurs ont nécessité un matériel très sophistiqué pour la confection des faux billets. Des imprimantes pointues, des graveurs, des téléphones portables et autres outils ont été saisis. Selon le responsable de la sûreté de la daïra d'Ouaguenoun, à la tête de l'enquête, ses éléments ont conclu que les numéros de série des faux billets en circulation étaient les mêmes que ceux utilisés par un réseau démantelé plusieurs mois auparavant. Il s'agit, donc, d'un seul et même réseau, dont les derniers éléments, trois au total, étaient jusque-là en liberté. À présent, l'ensemble des faux-monnayeurs constituant ce réseau ont été appréhendés et mis hors d'état de nuire à l'issue d'une opération d'investigations et de recherches. La première opération avait, pour rappel, mis fin aux agissements des premiers éléments, parmi lesquels trois femmes dont une mineure en possession de quelque 50 000 DA en faux billets de banque. Par ailleurs, la sûreté de la daïra d'Ouaguenoun a mené plusieurs opérations coups-de-poings contre le banditisme. Un gang spécialisé dans le trafic de stupéfiants et activant à travers plusieurs wilayas avait été démantelé au terme d'une descente qui a permis la saisie de plusieurs kilos de kif traité. Le chef de la bande est originaire de Khenchela.

Akli N.

Ath Leqsar

Grève générale au chef-lieu communal

Hier lundi et à l'appel du collectif des citoyens de la commune d'Ath-Leqsar, sise à une trentaine de kilomètres au sud-est de la wilaya de Bouira, une journée de grève générale a été observée au niveau du chef-lieu municipal. Ainsi commerces, établissements scolaires et siège de la mairie, étaient fermés dès les premières heures de la matinée. Les transporteurs de la région ont aussi répondu à cet appel et observé un arrêt de travail. Un imposant rassemblement de protestation a été aussi organisé au niveau du siège de la mairie. A travers cette action de rue, les citoyens ont avancé une seule revendication, à savoir la relance du chantier de réalisation de la polyclinique d'Ath-Leqsar. Pour rappel, ce projet inscrit depuis 2011, a connu plusieurs périodes d'arrêt et a été finalement gelé par une mesure gouvernementale en 2015, alors que le taux d'avancement des travaux a dépassé les 70%. Deux années après cette mesure, l'ancien ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, avait annoncé lors d'une visite à Bouira, que ce projet a été débloqué et une enveloppe a même été réservée, une information confirmée par la suite, par l'ex-wali de Bouira. Cependant et depuis cette annonce, le projet en question n'a toujours pas été relancé, malgré l'insistance des citoyens de cette localité, qui avaient saisi à maintes reprises les autorités de la wilaya et la direction de la Santé. «C'est un véritable vide sanitaire chez nous ! Notre région compte deux communes et au moins une centaine de villages, mais nous ne disposons que de deux salles de soins qui n'offrent presque aucun service. Ces deux salles de soins sises aux chefs-lieux des communes d'Ath-Leqsar et d'Ath-Rached, sont dépourvues de moyens humains et matériels, et nous sommes obligés de nous déplacer jusqu'à l'hôpital de Bouira», a expliqué hier l'un des protestataires. Notre interlocuteur a tenu à préciser que les citoyens de cette localité ont répondu à l'appel pour une grève générale, après une attente qui a duré près de 3 ans. «Les citoyens de notre région ont ras-le-bol d'une marginalisation qui ne dit pas son nom ! Nos communes ne disposent même pas d'une ambulance pour transporter les cas graves. Nos deux salles de soins, qui n'offrent déjà aucun service, n'ouvrent que trois ou quatre heures par jour et la permanence de nuit n'existe pas ! Nous avons signalé ces problèmes et ces dysfonctionnements à la directrice de la Santé, au wali et au P/APW, à maintes reprises, mais rien n'a été fait. Nous n'avons reçu que des promesses sans lendemain !», a-t-il aussi assuré. Vers la fin du rassemblement, les protestataires se sont dispersés dans le calme, tout en promettant de revenir à la charge en organisant une marche au chef-lieu de la wilaya, si ''les responsables du secteur ne répondent pas rapidement à cette revendication''. Il faut préciser aussi, qu'aucun responsable local de la daïra ou de la wilaya, ni encore de la direction de la Santé, ne s'est déplacé sur les lieux afin de discuter avec les citoyens protestataires.

Oussama Khitouche.

CHEMINI Bidonville de Takriets

Les habitants bloquent la RN26

Les habitants du bidonville Laazib Oumellal ont procédé, avant-hier et hier, au blocage de la RN26 à la circulation, pour interpeller les autorités sur leurs «déplorables conditions de vie». Les protestataires ont érigé des barricades avec des objets hétéroclites, paralysant la circulation dans les deux sens. Durant les deux derniers jours, les véhicules légers ont pu contourner l'obstacle en passant par le chef-lieu de la commune de Chemini, mais les poids-lourds furent contraints de rester immobilisés sur place. Au deuxième jour de l'action, le représentant des protestataires nous a expliqué : «Hier, premier jour de notre mouvement, nous avons levé les barricades vers 11h. Nous sommes allés à la wilaya pour solliciter une entrevue avec le wali. Malheureusement, nous avons patienté pendant plus de trois heures, en vain. C'est pour cela que nous avons décidé de reconduire notre action». Ils sont quarante familles qui s'entassent dans des abris de fortune. Des gourbis en parpaings nus, ayant pour toit des plaques de zinc. Les habitants des lieux sont pris en tenailles entre, d'un côté, l'Oued Soummam, et de l'autre le chemin de fer. «Trois de nos enfants sont tombés dans l'oued et se sont noyés. Le premier en 1999, le deuxième en 2014 et ma fille de 13 ans est morte le mois de juillet dernier», nous dit un père de famille. Nos interlocuteurs nous expliquent que le terrain appartenant aux chemins de fer et à l'hydraulique, ils n'ont aucune possibilité de construire une habitation décente. Trois compteurs électriques seulement alimentent les 20 taudis et les chutes de tensions sont légions. Quand l'autre oued, appelé «l'oued Amelal», sort de son lit, les enfants doivent longer le chemin de fer sur une distance de plus de deux cents mètres pour rejoindre leurs établissements scolaires, risquant à tout moment d'être fauchés par un train.

Sami D.

ÉDUCATION Face à la grève de l'Intersyndicale

Les dispositions de Benghabrit

L'Éducation nationale promet de prendre les dispositions nécessaires pour faire face à la grève nationale de l'Intersyndicale de l'éducation, prévue vers la fin du mois en cours.

Des dispositions qui permettront d'«assurer la continuité» de la scolarisation des élèves, malgré la menace de la grève qui plane sur le secteur de l'éducation. «Les élèves auront leurs cours malgré la grève», a assuré, hier, l'inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale, Benhaoued Abdelkader, lors de son passage sur la chaîne Ennahar TV. Ce responsable a affirmé que les élèves seront regroupés dans des classes communes, ajoutant que les cours seront assurés par d'autres enseignants, puisque, dit-il, «tous les enseignants ne seront pas en grève». «De plus, ajoute-t-il, des directeurs d'établissement seront mobilisés pour assurer la continuité du programme». Il est à rappeler que l'Intersyndicale de l'éducation, qui regroupe en son sein six syndicats du secteur, a appelé à une grève nationale de deux jours, les 26 et 27 du mois en cours, pour la prise en charge effective de ses doléances. Cette action a été décidée à l'issue du mouvement de grève tenu le 21 janvier dernier et resté sans suite.

Les six syndicats autonomes (Cela, Cnapeste, Snte, Snapest, Satef, Unpef) ont remis en question les projets de PV issus des discussions avec la ministre de l'Éducation, dont le contenu serait, selon eux, «en totale contradiction avec ce qui a été dit dans les réunions avec les responsables en ce qui concerne la majorité des dossiers». Rappelons, toutefois, que l'Intersyndicale de l'éducation lutte depuis plusieurs années, pour faire aboutir ses revendications, restées en suspens à ce jour. Il s'agit notamment du «maintien du travail à travers la commission mixte, le maintien de la retraite proportionnelle et de la retraite sans condition d'âge, l'abrogation définitive de l'article 87 bis (de la loi de finances de 2015) et la création d'une prime spécifique aux corps communs et ouvriers qualifiés». Les syndicats réclament également «la préservation des libertés syndicales et la participation au projet du nouveau Code du travail, ainsi que la révision du statut particulier des travailleurs du secteur».

L. O. CH.

TIZI-OUZOU L'APW s'enquiert de l'état du secteur de l'éducation

«Ce n'est pas le pire mais beaucoup reste à faire»

Après avoir effectué plusieurs sorties sur le terrain, la commission de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle de l'APW de Tizi-Ouzou a convoqué la direction des équipements publics de la wilaya pour débattre de la situation du secteur. Sur cela, Ahcène Dahmane, président de la commission, a déclaré: «Notre commission, interpellée par plusieurs comités de villages, d'associations de parents d'élèves et parfois de l'administration des écoles, a effectué treize visites sur le terrain. Nous avons eu à visiter plusieurs établissements et avons constaté que l'état des lieux n'est pas encourageant. 80% des établissements que nous avons visités ont un problème d'étanchéité et un manque de chauffages. Nous avons invité la direction des équipements publics et par la suite, on va prévoir une autre réunion avec la direction de l'éducation pour éclaircir la situation et décider des travaux à entreprendre pour remédier à cette fâcheuse situation.» Actuellement, ajoutera notre interlocuteur, «nous sommes en période hivernale et la plupart des établissements attendent des travaux d'étanchéité qu'on ne peut pas effectuer dans l'immédiat. Donc, nous faisons un travail d'anticipation en interpellant les services concernés et tirer la sonnette d'alarme pour entreprendre des travaux de réparation après la saison hivernale». Concernant les réponses et les mesures prises par la direction des équipements publics, notre interlocuteur a fait savoir : «Cette direction ne peut pas toucher l'ensemble des établissements mais il y a une enveloppe assez conséquente pour parer aux urgences, notamment dans le volet étanchéité et la chaufferie qui sera prise en charge avec les administrations des collèges et lycées et aussi la direction de l'éducation. Nous avons, donc, insisté auprès de la direction des équipements publics pour fournir davantage d'efforts pour réunir les conditions adéquates afin d'assurer une bonne scolarité à nos enfants». À signaler également que la commission de l'éducation de l'APW avait, il y a quelques jours, proposé au directeur de l'éducation la création d'EPIC (établissement public à caractère industriel et commercial) pour la gestion des cantines scolaires au primaire et le ramassage scolaire.

Des reliquats pour réhabiliter les établissements

Par ailleurs et à propos des opérations de réhabilitation dégagées sur les reliquats des programmes de 2006 à 2012 des nouveaux programmes et groupes scolaires au niveau des pôles urbains, Mohamed Boukersi, chef de service à la direction des équipements publics, a indiqué: «Suite aux instructions de monsieur le wali visant à utiliser les reliquats des programmes de 2006 à 2012 et afin de prendre en charge le maximum d'établissements, des fiches techniques sont établies, les cahiers des charges élaborés et les opérations pour la plupart sont en voie de réalisation, dont certaines sont même finalisées. Plusieurs lycées ont été réhabilités pour une enveloppe financière de 75 millions de dinars. Une autre cagnotte de 50 millions de dinars de reliquats est consacrée à la réhabilitation des CEM». Notre interlocuteur parlera aussi d'un programme de réhabilitation de 2018 : «Le primaire est concerné par 48 millions de dinars, les CEM par 43 millions de dinars et les lycées par 36 millions de dinars». Concernant les pôles urbains, M. Boukersi a fait savoir : «Tous les groupes scolaires inscrits au profit des pôles urbains sont inscrits sans cantines scolaires. Pour les nouveaux projets, on vient de nous faire notifier par sept nouveaux équipements. Il s'agit de quatre groupes scolaires, un CEM, une polyclinique et une sûreté urbaine. Au titre de 2018, l'OPGI a eu un programme de douze groupes scolaires en réalisation, cinq lycées en étude, six CEM et deux sûretés urbaines. L'AADL a eu un programme de huit équipements au niveau des pôles urbains». Pour sa part, Mme Samia Madi, membre de la commission de l'éducation, notera : «Les cagnottes allouées sont insuffisantes pour répondre à la demande exprimée par le secteur de l'éducation. Il y a beaucoup de travail à faire dans l'ensemble des établissements des trois paliers. Certains collèges et lycées, il faut carrément les remplacer. Le CEM d'Aït Hichem, dans la commune d'Aït Yahia, est un exemple concret. Les opérations engagées sont insignifiantes. Il faut des montants plus conséquents, notamment dans le domaine de la restauration scolaire. En effet, beaucoup de cantines ne sont ni équipées ni conformes. Il faut de véritables projets pour améliorer l'état du secteur et garantir la suprématie de la wilaya dans ce secteur névralgique». Un autre élu a fait également remarquer que «les cagnottes allouées dans le programme de 2018 sont beaucoup moins importantes que les reliquats dégagés dans les programmes de 2006 à 2012, chose qui explique la réalité de la crise économique et de la politique d'austérité», a-t-il constaté avec en fin cette conclusion qui résume un état des lieux en souffrance : «A Tizi-Ouzou, on ne subit pas le pire mais beaucoup reste à faire dans ce secteur névralgique».

Hocine T

BÉJAÏA Formation professionnelle

Rentrée dans la contestation

Dans un communiqué rendu public, dont nous détenons une copie, la coordination des travailleurs de la formation et de l'enseignement professionnels (CTFEP de la Wilaya de Béjaïa) affiliée à l'UGTA, appelle à une journée de protestation le 24 février et au boycott de la rentrée pour «exiger une échéance pour la libération du statut particulier des travailleurs du secteur». «Suite au gel de toutes les actions de grève prévues au mois d'octobre 2018 par les travailleurs de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Béjaïa, après l'engagement de nos instances de prendre en charge le problème du statut particulier des travailleurs vers la fin du mois de novembre 2018. Et suite au climat de tension qui prévaut au sein des établissements de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya de Béjaïa, généré par le mutisme des pouvoirs publics quant à la prise en charge dudit statut, les membres du conseil CTFEP-W Béjaïa, réunis en conseil extraordinaire le 31/01/2019 au siège de l'union de wilaya, décident en commun accord de faire de la journée du 24/02/2019 qui coïncide avec la rentrée professionnelle, une journée de protestation pour exprimer le ras le bol des travailleurs du secteur et dénoncent le mépris de nos responsables sur ce sujet à leur égard», souligne la CTFEP de la wilaya de Béjaïa. Dans la même missive, le conseil CTFEP-W Béjaïa, appelle, en outre, «Les travailleurs à rejoindre massivement ce mouvement de protestation pour exiger des réponses claires et une échéance bien définie sur la libération du statut, et demandent l'intervention du frère Sidi Saïd, secrétaire général de la centrale syndicale afin de peser de tout son poids sur la décision unilatérale du SG de la fédération nationale en vue de la levée de la sanction abusive infligée à son émissaire, en l'occurrence le frère Talbi Hocine, dépêché le 13/10/2018 afin de rassurer les travailleurs et de geler la grève du mois d'octobre 2018, ce qu'il a par ailleurs réussi à faire», liton dans ce communiqué de la coordination des travailleurs de la formation et de l'enseignement professionnels de la Wilaya de Béjaïa. A noter que les inscriptions pour la rentrée du 24 février ont pris fin le 16 du mois en cours. Les examens de sélection on eu lieu les 17,18 et 19 février. Pour rappel, outre les 26 centres de formation (CFPA), la wilaya de Béjaïa dispose de deux INSFP, 25 centres de formation privés et 4 annexes sur les 52 communes que compte la wilaya.

A Hammouche.

Kabylie Infos

HORAIRES des prières

	Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
Tizi-Ouzou	05:55	12:58	16:01	18:30	19:51
Bouira	06:03	12:58	16:02	18:31	19:48
Béjaïa	05:51	12:54	15:59	18:28	19:49

AÏT YAHIA MOUSSA 30 logements RHP

Le projet bientôt livré

Le projet des 30 logements RHP lancé en 2008 sera bientôt livré.

«Il ne reste pas grand-chose, il sera bientôt achevé», répondra Rabah Hamitouche, en sa qualité de maire que nous avons approché à ce sujet. Pour notre interlocuteur, ce projet a accusé un énorme retard à cause de plusieurs raisons notamment son financement après que l'enveloppe consacrée à son lancement ait été épuisée et le choix d'une autre entreprise pour le reprendre. Les travaux de finition tirent à leur fin. D'ailleurs, la commission d'enquête est sortie sur le terrain afin de réactualiser la liste des bénéficiaires. «C'est un projet qui aurait été normalement livré, il y a de cela deux ou trois ans. Il a survécu à deux exécutifs communaux», dira un ex-membre de l'assemblée. Pour ceux qui sont dans le besoin, la livraison de ces trente unités les soulagera. «Cinquante-sept ans après l'indépendance et nous vivons encore dans un gourbi !», dira un citoyen du chef-lieu communal. Il faut souligner que même si cette commune créée par décret présidentiel en 1971, il y a de cela 48 ans, le nombre de logements ne dépasse pas la centaine. «C'est l'un des chefs-lieux communaux où on ne voit pas de bâtiments monter comme tout ailleurs. Les quelques immeubles ont été construits au milieu des années 2000. Depuis, il y a eu deux projets de logements sociaux: un immeuble est occupé par les travailleurs de l'éducation et deux autres ont été squattés lors des événements douloureux du printemps noir», expliquera un membre d'un comité de village. Pour cet interlocuteur, le salut est de transférer une partie des terres forestières au domaine de la commune. «Deux exécutifs communaux ont actionné des démarches pour le transfert de 20 hectares de terres forestières à l'APC pour d'éventuels projets, en vain. Notre commune n'a bénéficié ni de logements LSP ni de logements sociaux. N'était la formule d'aide à l'habitat rural qui nous a soulagés en quelque sorte, nous serions les derniers à l'échelle nationale à ne pas avoir bénéficié de projets de logements. D'ailleurs, nous saisissons cette occasion pour interpeller une énième fois tous ceux qui sont chargés de gérer le domaine forestier, et en premier lieu le premier ministre de réétudier notre dossier, car sans cette solution nous n'aurons plus un mètre carré où lancer un projet aussi petit soit-il au chef-lieu et ailleurs», insistera un autre élu. Cela étant, nos interlocuteurs souhaitent que des aides conséquentes en matière d'habitat rural leur soient accordées à l'avenir. «Nous aurions aimé que le ministre de l'Habitat, en visite dernièrement à Draâ El-Mizan, ait fait une escale au niveau de notre chef-lieu pour voir l'état des lieux dans notre commune», dira un autre élu.

Amar Ouramdane.

Sidi-Aïch

108 foyers raccordés au gaz naturel

Les quartiers Bouzermene et Azrinouh dans la ville de Sidi-Aïch, à 45 km de Béjaïa, viennent d'êtres raccordés au gaz naturel. En effet, ce sont 108 foyers qui ont bénéficié d'un branchement au gaz naturel au cours d'une opération qui a vu le maire de la municipalité et son exécutif se déplacer sur les lieux. Soulagés, les habitants des quartiers Bouzermene et Azrinouh n'ont pas manqué de souligner qu'ils passeront enfin l'hiver au chaud. Ainsi, après finalisation des raccordements, la ville de Sidi-Aïch a fait un pas de plus dans l'alimentation de l'ensemble des quartiers. «La ville de Sidi Aïch n'arrive encore pas à avoir l'aspect d'un centre urbain digne de ce nom. C'est pour cela que des aménagements urbanistiques sont indispensables pour donner une âme à une ville qui ne cesse de se chercher. C'est dans cette optique que nous prévoyons la réalisation et la concrétisation de plusieurs projets», avouera un élu de cette commune. Pour rappel, c'est le mois dernier que fut installé également le conseil consultatif de la commune de Sidi-Aïch, en présence des représentants de quatorze quartiers ainsi que quelques représentants de la société civile.

A Hammouche.

La Kabylie un jour

TAMOKRA

Plusieurs opérations inscrites

Page 08

ILLOULA OUMALOU

Des quartiers sans éclairage

Page 09

SONDA

La circulation automobile perturbée sur la RN5

Page 10

Tunnel de Kherrata

Fermé jusqu'au 25 février !

Le tunnel de Kherrata, long de six kilomètres, est fermé, depuis samedi, à la circulation automobile, de 21h00 à 4h00, et ce, sur une durée de dix jours, pour permettre à une entreprise d'effectuer des travaux d'entretien et de réparation du système de ventilation de cet ouvrage d'art, a annoncé la DTP de Béjaïa dans un communiqué. Cette fermeture, qui durera jusqu'au 25 février prochain, sera en intermittence afin de ne pas pénaliser entièrement les usagers de ce tronçon de la RN09, reliant la wilaya de Béjaïa à Sétif, a précisé la même source. «En raison des travaux d'entretien et de réparation des systèmes de ventilation envisagés au niveau du tunnel de Kherrata, celui-ci sera fermé à la circulation à partir du samedi 16/02/2019, et ce, de 21h00 à 4h00 du matin, en intermittence, soit une heure de fermeture suivie d'une demi-heure d'ouverture, pour une durée de dix jours», a indiqué la DTP de Béjaïa. Réalisé à la fin des années 80 par une entreprise italienne pour contourner l'ancienne route des gorges de Kherrata, ce tunnel s'est amplement dégradé et son système de sécurité est devenu défaillant. Plusieurs déficiences ont été constatées à l'intérieur de ce tunnel constitué de trois tronçons. L'éclairage y est défaillant. La ventilation souffre de pannes récurrentes, ce qui laisse s'accumuler les gaz dégagés par les véhicules, rendant la visibilité des automobilistes difficile. En somme, ce tunnel nécessite une rénovation urgente, selon les services de la DTP de Béjaïa. Pour rappel, en 2018, le secteur des travaux publics de la wilaya de Béjaïa a été doté d'une enveloppe financière de l'ordre de 200 milliards de centimes, en vue d'engager des travaux de réhabilitation du tunnel de Kherrata. Il s'agit là de la première tranche d'un budget global de 480 milliards de centimes que nécessiterait cette opération de rénovation, conformément aux conclusions et aux recommandations du bureau d'études espagnol ayant réalisé l'étude de mise à niveau du système de sécurité et d'aération de ce tunnel.

B. S.

TAZMALT Huile d'olive

Nette hausse de la production

La campagne oléicole tire à sa fin dans l'arrière-pays de la vallée de la Soummam.

À la subdivision de l'agriculture de Tazmalt, qui chapeaute en plus de la localité éponyme les municipalités de Boudjellil et Ath Mellikèche, on a d'ores et déjà dressé le bilan de la dernière campagne oléicole. Selon une source au niveau de ladite subdivision, la campagne a été «satisfaisante». Les trois communes précitées comptent un verger oléicole assez important avec une superficie totale plantée en oliviers de l'ordre de 7 202 ha, alors que la superficie récoltée pour la campagne d'olivaison 2018/2019 a été estimée à 6 788 ha. Est-il utile aussi de préciser que le verger oléicole de cette région de la haute vallée est prédominé par trois variétés, lesquelles sont Aharoun, Azeradj et Achemlal. Ces variétés sont vantées par les spécialistes en la matière pour la bonne qualité de leurs olives et huile. Concernant la production en produits oléicoles enregistrée par les services des statistiques de la subdivision de l'agriculture de Tazmalt, les chiffes arrêtés, selon le bilan clôturé récemment, se présentent comme suit: la production en olives crues dans les oliveraies des trois municipalités suscitées a été estimée à quelque 143 921 quintaux, en nette hausse par rapport à la précédente campagne oléicole de 2017/2018, où la quantité du fruit oléagineux récoltée a été de l'ordre de 101 695 quintaux, soit un excédent d'un peu plus de 42 000 quintaux. La quantité d'olives crues triturées a atteint, pour sa part, les 139 500 quintaux. Quant à la production en huile d'olive, elle est de l'ordre de 29 150 hectolitres, très loin devant, comparativement à la campagne 2017/2018, où il a été enregistré une production de quelque 15 254 hectolitres seulement. Enfin, le rendement en huile d'olive a été tout juste moyen dans les trois communes formant la daïra de Tazmalt, avec en moyenne 20 quintaux par hectare.

Syphax Y.

AKFADOU Transfert du barrage Tichy Haf

Des oppositions freinent le projet

Le projet d'adduction de l'eau du barrage Tichy Haf, pour alimenter Akfadou et les communes limitrophes, achoppe sur les oppositions de propriétaires terriens. «La réalisation de la conduite d'adduction bute sur des oppositions dans plusieurs communes, telles que Souk Oufella, Tibane et Akfadou. Des concertations sont en cours pour trouver un terrain d'entente qui permettra de relancer les travaux qui accusent un retard considérable», dira un élu à l'APC de Tibane. Pour sa part, le maire d'Akfadou a indiqué : «Le taux d'avancement de ce projet dans sa commune a atteint 95%. Outre la construction d'un réservoir intercommunal dont les travaux sont en cours, il reste l'installation des stations de pompage». Le retard accusé par le transfert de l'eau de Tichy Haf, relève-t-on, pénalise la population d'Akfadou, laquelle est astreinte à longueur d'année à un rationnement sévère. «Nos villages sont alimentés par gravitation, à partir de captage de sources. Néanmoins, le volume de la ressource mobilisée est en-deçà des besoins de la population», confie le maire. Une information du reste corroborée par des citoyens de Tiniri, le chef-lieu communal. «L'alimentation est irrégulière et surtout insuffisante», atteste-t-on. Un habitant de la même localité confesse endurer la pénurie été comme hiver. «Nous sommes alimentés par intermittence avec une pression qui laisse à désirer. Les familles qui occupent les logements sociaux sont obligées de faire la corvée, car l'eau n'arrive que rarement aux étages supérieurs des immeubles», témoigne-t-il. Un autre citoyen du village Imaghdassen plaide pour une prise en charge rapide des contraintes empêchant l'achèvement du transfert de Tichy Haf, afin de délivrer la population du supplice liée à cette pénurie d'eau. «Nous endurons un calvaire insoutenable et prolongé. L'arrivée de l'eau du barrage sera une véritable résurrection», dira-t-il.

N Maouche

TAMOKRA Répartition des PCD

Plusieurs opérations inscrites

Les autorités communales de Tamokra, dont le chef-lieu municipal est situé à 90 km au sud-ouest de Béjaïa, ont consigné récemment plusieurs opérations entrant dans le cadre de l'aménagement urbain, et ce en lançant dans la foulée des avis de consultation en direction des éventuels soumissionnaires ! En effet, la part du lion revient surtout à la réhabilitation des chemins de quelques bourgades avec un lot de projets. Il s'agit essentiellement de l'aménagement et revêtement en béton bitumineux de la piste reliant le chemin communal de Tizi Aidel et Igourfa vers le lieu-dit Yakoub, et ce sur une distance linéaire de 800 mètres. L'autre tronçon concerné par la même opération a trait à l'aménagement et revêtement en béton bitumineux de la piste allant du CW23 vers le village Tighilt sur 1000 mètres linéaires. Et enfin il y a cet autre projet qui concerne le même volet et qui se rapporte au renforcement en béton légèrement armé du chemin communal allant de Tavraraht vers Tizi Aidel, et ce sur une distance de 800 mètres linéaires. Par ailleurs, des équipements publics situés dans la même commune sont également concernés par des opérations inscrites par l'APC, comme il est le cas pour l'école primaire du village Touffirt qui devrait bénéficier incessamment de travaux d'aménagement et de réhabilitation, étant donné que cet établissement scolaire, qui a plusieurs décennies d'âge, présente un aspect délabré avec des fissures et décrépitude de ses murs ! Pour sa part, le nouveau siège de l'APC, en voie de livraison, a vu l'inscription d'une opération qui a trait à l'aménagement extérieur avec revêtement en béton bitumineux des entrées. Et pour finir, l'APC compte acquérir un rétro-chargeur pour renforcer son parc en engins pour les différents travaux d'aménagement.

S. Y.

Béni Zmenzer

Le CW2 endommagé

Le réseau routier de la commune de Béni Zmenzer est dans un état de dégradation quasi-générale.

Par endroits, les routes et ruelles sont sérieusement endommagées, notamment par les travaux de canalisation diverses. C'est le CW02 qui se trouve extrêmement dégradé après que des travaux de renouvellement de la canalisation principale d'eau potable ont été opérés depuis près d'un an déjà. Le tronçon Aït Ouanech-Alma, chef-lieu de la commune, est le plus épuisant pour les usagers tant la chaussée a été entièrement défoncée, sans qu'elle ne soit remise à l'état à ce jour. Les habitants de la commune qui empruntent quotidiennement cette route, l'unique qui relie leur localité vers la ville de Tizi-Ouzou sur 11 km, ont perdu leur patience face à cet état de fait. «Cette dégradation est, certes, due aux travaux de réhabilitation des conduites d'eau qui ont causé de graves endommagements, mais le fait de l'avoir laissée en l'état a contribué à son aggravation lors des dernières intempéries. Ce qui rend le trafic routier difficile et périlleux dans certains endroits», expliquent les citoyens rencontrés à Alma. Les automobilistes, eux, disent subir les conséquences surtout que le chef-lieu est devenu très fréquenté, tant il est le carrefour vers les communes de Béni-Douala et Ouadhias, via Aït Mesbah, et vers Souk El-Tenine, via Ighil El-Mal. Des crevasses, nids-de-poule, mares d'eau est le nouveau spectacle que donne la crête du chef-lieu dit Alma ou même les trottoirs sont défoncés voire complètement disparus en certains endroits le long de l'artère. Un calvaire qui a suscité la colère des usagers qui exigent la réhabilitation de cet axe dans les brefs délais. «Nous demandons aux services compétents de bien prendre nos doléances en considération. Voir l'état du chef-lieu d'une commune comme Béni Zmenzer dans un tel état est vraiment décevant. Je lance un appel aux premiers responsables de l'APC afin de réhabiliter cette route sérieusement détériorée», dira, non sans amertume et colère, un citoyen. D'ailleurs, des appels, via les réseaux sociaux, sont lancés par des citoyens, à l'adresse des comités de villages, afin de «réagir». «La mobilisation des comités de villages urge afin de trouver une solution adéquate en avisant toutes les instances au niveau de la wilaya. Les travaux d'AEP et assainissements sont la cause principale de la détérioration de ce chemin de wilaya. Les services de l'APC font de leur mieux pour rendre cet axe praticable avec les moyens du bord», dira le maire de la commune, Ali Daoud. Ce dernier souligne que la municipalité a fait des écrits aux services compétents afin de prendre en charge cette route, sachant que le budget qui lui sera réservé rentre dans le cadre sectoriel vu qu'il s'agit d'un chemin de wilaya.

Lyes Mechouek

Tizi-Gheniff

Baisse du prix du poulet

Depuis quelques jours, de nombreux automobilistes s'arrêtent devant les échoppes installées sur la RN68, allant de Draâ El-Mizan vers Tizi-Gheniff, où se vend le poulet vif. Le prix affiché varie d'un vendeur à un autre. Il est entre 220 dinars et 190 dinars. En une semaine, ce produit de large consommation a chuté de plus de 60 dinars le kilo, au soulagement des consommateurs, qui assistent par ailleurs à une augmentation continuelle des prix d'autres produits alimentaires.C'est notamment le cas de la viande de bœuf, dont le coût a atteint des cimes depuis l'apparition de la peste des petits ruminants dans de nombreuses wilayas du pays. «Tout d'abord, c'est propre. Puis, les vendeurs les (poulets) égorgent et les évident sur place. C'est du poulet frais. Il est plus recommandé que celui vendu chez les bouchers. Et enfin, ce qui est alléchant, c'est le prix. N'oubliez pas qu'il y a une différence de 100 dinars avec celui vendu chez le boucher. Pour un poulet de 3 kilos, on gagne 300 dinars. C'est intéressant, n'est-ce pas?», affirme un client accosté devant un vendeur installé au lieu-dit El-Mers. Du côté des revendeurs, cette baisse est due à une importante offre : «Lorsque le poulet manque, comme les autres produits, son prix flambe. Et lorsque l'offre est plus large, ça baisse automatiquement. Et puis, nous avons remarqué que les gens sont nombreux à investir dans ce créneau. Pour la qualité, c'est de la bonne. Nous chaulons les lieux et nous les désinfectons quotidiennement. Toutes les règles d'hygiène sont respectées», avance l'un des vendeurs de volailles. En tout cas, tout le monde espère que ce prix sera maintenu le plus longtemps possible : «Nous espérons que l'offre sera plus grande le mois de Ramadhan. Ainsi, on se contentera de la viande blanche parce qu'il est inutile d'espérer une baisse des prix de la viande rouge», dira un autre consommateur. A noter, dans le même sillage, que la pomme de terre exposée sur les abords de cette route est affichée à des prix abordables. Concernant celle récoltée localement, elle est à 35 dinars le kilo, alors que pour celle arrivée d'Oued Souf et d'autres régions du pays, elle est à 45 dinars. «C'est mieux que les mois précédents lorsque ce tubercule se vendait jusqu'à 90 dinars le kilo. Nous constatons que les fellahs investissent dans cette filière. Cependant, ce sont les moyens de stockage qui manquent», estime un automobiliste qui négociait le prix avec un marchand installé sur la même route. Quant aux autres produits, les prix varient d'un jour à l'autre. Parfois, ils flambent et d'autres fois, ils baissent, notamment le samedi, jour du marché hebdomadaire.

Amar Ouramdane

Illoula Oumalou

Des quartiers sans éclairage

L'éclairage public s'avère être une nécessité pour la sécurité des personnes et des biens. Sans cette commodité, les habitants sont contraints de sortir les torches pour voir où mettre les pieds durant la nuit surtout en cette période d'hiver. Ainsi, le sentiment d'insécurité est exacerbé et les habitants passent leurs nuits à guetter le moindre bruit. En l'absence de la lumière, tout peut arriver comme le vol, la destruction ... Cette situation reflète un peu plus clairement l'état dans lequel se trouvent les quartiers 50 et 20 logements de Tabouda, chef-lieu d'Illoula Oumalou. Ici, l'éclairage public est défectueux et ce depuis 2012. «L'éclairage public n'a pas été rénové et notre quartier est plongé dans le noir. Une fois la nuit tombée, seules les lampes externes des habitations donnent un semblant de lumière dans la rue, sinon tout est plongé dans l'obscurité. Nous avons peur pour nous-mêmes, nos biens et cela reste légitime, d'autant plus que les cambrioleurs et les voleurs en profitent pour commettre leurs forfaits. Ainsi, nous demandons aux autorités d'intervenir pour régler ce problème qui n'a que trop duré», insiste l'un des habitants de ce quartier. Cette commodité de l'éclairage public est devenue un vrai problème du moment qu'elle accuse des carences à certains endroits de la ville de Tabouda centre. L'extension du tissu urbain induit l'extension du réseau de l'éclairage pour permettre aux habitants de vaquer à leurs occupations sans se soucier de leur sécurité.

Aziz Alimarina.

Le chemin Lemsela - Mezeguene dégradé

C'est l'un des seuls chemins de la commune qui se trouve dans un état de dégradation effréné. Ce chemin communal reliant les villages Lemsela et Mezeguene s'est davantage détérioré lors des dernières pluies. Dans certains endroits, il est devenu difficile de le parcourir, d'où le courroux des usagers qui ne cessent d'interpeller les autorités municipales en vue de «remettre le chemin en état de circulation». «Nous avons réclamé son bitumage plus d'une dizaine de fois. Ce chemin est parsemé de nids-de-poule et de cratères. Il a aussi subi des dégradations causées par le passage des réseaux de gaz naturel», diront certains usagers de cette route qui l'empruntent quotidiennement pour rallier leurs foyers. «Raccorder les villages au réseau de gaz naturel est une nécessité mais remettre en l'état les lieux est aussi indispensable. Nous avons dernièrement soulevé le problème de cette route auprès du maire qui, pourtant, nous a assuré de le prendre en charge», disent-ils encore. Certes, ce chemin attend sa rénovation en matière de bitumage, cependant, il est attendu aussi que son élargissement se fasse au niveau de certains virages dangereux et qu'il soit doté de caniveaux et d'ouvrages pour le ruissèlement des eaux pluviales.

A. A.

SONDA Dos-d'âne, commerce informel...

La circulation automobile perturbée sur la RN5

La circulation automobile sur le tronçon de la RN5 passant par la localité de Sonda, à l'Est de la ville de Bouira, est sérieusement perturbée ces derniers temps. En effet, depuis plusieurs semaines, des bouchons se forment au quotidien à hauteur de cette localité, provoquant une congestion de la circulation. Situation qui cause beaucoup de désagréments aux milliers d'usagers de cette route. A l'origine de cet état de fait, une succession de dos-d'âne, implantés il y a plus d'un mois à la sortie de Sonda, en allant vers El-Esnam. Pour rappel, et au lendemain de l'installation de ces ralentisseurs, des voix s'étaient élevées contre cette initiative, car en plus de ralentir la circulation, ces dos-d'âne étaient à l'origine de plusieurs télescopages de véhicules. Depuis la situation a davantage empiré avec l'apparition d'un marché de l'informel sur les accotements de cette route. En effet, depuis plusieurs jours, des dizaines d'intervenants du circuit informel ont investi les lieux, en installant des étals de fruits et légumes sur les abords de la RN5. Les lieux ont été transformés, en l'espace de quelques jours, en un marché à ciel ouvert, attirant chaque jour des dizaines d'automobilistes qui marquent une halte pour s'approvisionner en fruits et légumes, en se garant sur… la chaussée. Etat de fait qui perturbe le trafic et crée des bouchons monstres. Un chantier installé sur le même axe routier a compliqué la situation. En effet, des travaux sont actuellement en cours au niveau de ce tronçon où des ouvriers procèdent à des fouilles pour faire passer divers réseaux.
Désormais, une partie de la chaussée est inaccessible aux automobilistes. Ce qui crée davantage d'embouteillages et ajoute une couche aux désagréments de l'automobiliste. «Une anarchie indescriptible est visible chaque jour sur cette portion de route. La circulation est déjà ralentie par les dos-d'âne implantés récemment et le marché informel. Pour couronner le tout, des travaux ont été entrepris sur le même tronçon. Croyez-moi, c'est un calvaire que de traverser par cette route», témoigne un usager de la RN5. Pour beaucoup d'automobilistes empruntant cette route et les habitants du coin, ces problèmes ne devraient pas se poser. Selon eux, ces ralentisseurs ont attiré les marchands de l'informel et ont favorisé l'implantation de ce marché lequel attire logiquement les usagers de la route. Pour que le trafic soit décongestionné, d'aucuns préconisent le démantèlement des dos-d'âne et l'éradication du marché informel.

D. M.

AGHBALOU Affaissement sur la RN15 à Selloum

Les villageois en colère

Ce sont des villageois inquiets et en colère qui faisaient part, samedi dernier, d'un dangereux affaissement de terrain sur la RN15, à hauteur de Selloum.

Les habitants de cette localité, relevant de la commune d'Aghbalou, dénoncent la «négligence» des autorités locales, pointant plus particulièrement du doigt les services techniques qu'ils accusent d'«afficher du mépris» à leur égard. «Sinon, comment expliquer, s'emporta un membre du bureau de l'association du village Selloum, que l'unique voie d'accès, qui est un tronçon de la RN15, ait été emportée par un effroyable glissement de terrain, bloquant ainsi la circulation en paralysant le village depuis la deuxième semaine de janvier, sans que rien ne soit fait à ce jour pour réparer les dégâts». Faute d'un ouvrage de consolidation sur les lieux, la menace est de plus en plus accrue, notamment sur quatre importantes cités. Il s'agit des quartiers de Havlal, Tinsouine, Iherkan et Tazemourt Ouguemadh. Ce qui accentue l'ire des villageois, c'est qu'à la dernière visite du wali, le 6 février dernier, ce dernier, accompagné de représentants des services techniques, a ordonné la prise en charge de ce tronçon en toute urgence. Seulement, rien n'est entrepris à ce jour. Pourtant, l'opération de restauration de cette route devait être confiée de gré à gré sans passer par les lentes formules administratives. «C'est un inqualifiable mépris que l'on affiche à notre égard», dira un autre membre de l'association, qui affirme que la situation risque de dégénérer à tout moment : «La situation risque de nous échapper et de donner lieu à des actions de rue si rien n'est entrepris en urgence», avise notre interlocuteur, ajoutant que «ni les engagements de la délégation de l'APW de Bouira, ni les instructions du wali, ni encore moins les efforts du chef de daïra de M'Chedallah ou les cris de détresse des villageois n'ont abouti à la prise en charge urgente de ce tronçon». Un problème identique s'est posé au village Ath Illiten, dans la commune de Saharidj, mais la route du patelin a été dégagée sur la section ayant connu des coulées de boue et la circulation a fini par être rétablie. Dans la même commune, un glissement de terrain a emporté un tronçon de la RN30, à Achaïvou, au niveau d'un ouvrage d'art. Il fallu l'intervention d'un entrepreneur bénévole, originaire de cette municipalité, pour que les dégâts soient réparés.

Oulaid Soualah

Ath Hamdoune

Les travaux d'intérêt général toujours en vogue

Les villages kabyles sont connus depuis la nuit des temps pour leur esprit d'entraide et de solidarité, à travers des travaux d'intérêt général, des actions caritatives et activités diverses au bénéfice de la communauté villageoise. De nos jours, cet état d'esprit et cette vision collectiviste des choses de la cité a considérablement reculé dans les contrées kabyles, avec l'apparition de l'individualisme et de la désunion entre les membres d'un même village. Cependant, il y a toujours des villages qui tiennent encore aux traditions ancestrales et à l'esprit collectif, pour faire face aux difficultés de la vie. En effet, dans certaines bourgades, les traditions des aïeux sont toujours revisitées, même si beaucoup d'entre elles ont carrément disparu. Parmi ces bourgades, on peut citer Ath Hamdoune, située à quelque 10 km du chef-lieu municipal d'Aghbalou. Ce patelin, peuplé par environ 6 000 âmes, est perché sur une colline en proie à l'érosion et aux mouvements du sol. C'est, en fait, une «proéminence» formée à partir de l'un des contreforts méridionaux de la chaîne montagneuse du Djurdjura. Le village connaît une organisation «impeccable» avec des activités bénévoles régulières, consistant en de travaux de réhabilitation, de confortement du sol, de nettoyage… Récemment, le village, à travers son comité, a vu l'exécution de plusieurs opérations comme, à juste titre, la réhabilitation et la réfection de la piste agricole qui mène vers les lieux champêtres d'Ahrik et ses environs. Ladite piste a été réhabilitée à la suite des intempéries l'ayant rendue carrément impraticable. Les propriétaires terriens avaient du mal à accéder à leurs glèbes, d'autant que la cueillette des olives est encore de mise, même si elle tire à sa fin dans cette bourgade de haute montagne. Dans le même sillage, des bénévoles ont lancé depuis quelques jours des travaux de réhabilitation d'une place publique, en la dotant d'une fontaine, de carrés verts, de bancs et autres. C'est dire que le patelin ne lésine pas sur les moyens humains et matériels pour tenter d'améliorer, un tant soit peu, le cadre de vie des villageois.

Y. S.

Bordj Okhriss

Une agence Algérie-Télécom réclamée

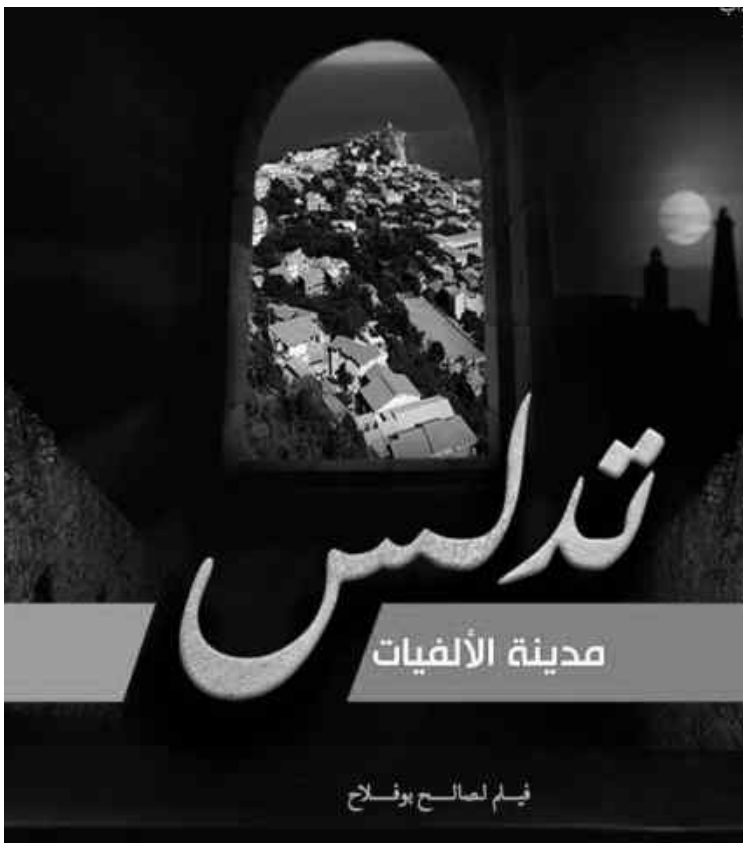
La daïra de Bordj Okhriss, au Sud de la wilaya de Bouira, manque cruellement d'infrastructures publiques. Sur ce volet, elle est moins bien lotie que les grandes daïras de la wilaya de Bouira, qui disposent de presque tous les services publics. Parmi les réclamations majeures des citoyens de Bordj Okhris, une agence commerciale d'Algérie Télécom. En l'absence de ce service public, les citoyens de la daïra sont contraints de se déplacer jusqu'à la ville de Sour El-Ghozlane, une des plus importantes daïras de la wilaya, pour s'acquitter d'une facture téléphonique ou d'Internet ou pour tout autre service (réclamations, nouveau branchement…). Pour les habitants de cette daïra, le trajet vers Sour El-Ghozlane est long, éreintant et souvent coûteux. Ce qui pose problème pour beaucoup d'abonnés, qui insistent sur la nécessité de l'implantation d'une agence d'Algérie-Télécom dans leur daïra, d'autant plus que ce service public compte des centaines d'usagers dans cette région. Si elle venait à être concrétisée, une telle agence épargnera aux populations les longs déplacements jusque dans la ville de Sour El-Ghozlane. Selon des habitants de Bordj Okhriss, «un siège pouvant accueillir une agence d'Algérie-Télécom existe au niveau de leur ville». «Ledit siège est actuellement inoccupé et n'attend que sa dotation en personnel et moyens matériels pour son ouverture au public», informe-t-on. L'on apprend aussi qu'un projet d'ouverture d'une agence locale a été évoqué à plusieurs reprises ces dernières années, sans suite. Actuellement, les habitants se demandent pourquoi ils ne bénéficient toujours pas de cet équipement public, ô combien important, mais ils n'ont toujours de réponses quant à ce qui empêcherait l'implantation d'un telle agence. Cela étant dit, les citoyens de la daïra ne comptent pas rester les bras croisés. Ils sont en train de s'organiser pour réunir des signatures et entamer les démarches nécessaires auprès de la direction de Bouira, pour demander une agence locale d'Algérie-Télécom.

D. M.

PRODUCTION AUDIOVISUELLE Tedless, la ville millénaire

Un documentaire sur Dellys bientôt finalisé

Tedless est le nouveau film documentaire sur l'histoire de Dellys qui sera sur les écrans prochainement.



Il a été réalisé par un jeune réalisateur, Salah Boufelah, originaire des Issers. Le film retrace, en 90 minutes, les dates et les faits historiques traversée par Dellys depuis les premières créations géologiques jusqu'à l'arrivée de l'homme. Boufelah Salah a considéré que son film est un voyage dans le temps dans une région qui reste méconnue du public. «Les découvertes rupestres à Afir, montrant les premiers êtres humains en train de faire paître des animaux puis construire des bâtisses, m'a inspiré ce voyage dans le temps», nous dira le jeune réalisateur. Le réalisateur ajoute que son intérêt pour l'histoire de cette région l'a mené à étudier des recherches et des documents établis par des historiens étrangers à travers le temps. C'est le cas de Luis Del Marmol Carvajal, né en 1524 à Grenade en Espagne, qui s'est longuement intéressé aux peuples de l'Afrique du Nord et de tout le continent noir. Il y a aussi l'écrivain et historien Steven Gzahl qui a évoqué dans ses écrits Dellys et la présence Romaine en Algérie. Dellys fut la porte de l'Algérie, en raison de son rapprochement des côtes européennes, notamment de l'Espagne. Les Romains l'ont choisi pour sa situation géographique, favorable au développement du commerce maritime à l'époque. Pour développer et fructifier les transactions commerciales sur la rive de la méditerranée, les Romains ont bâti des ports sur le long de littoral de la région, notamment le Port aux Poules à Zemmouri. Le commerce fut la première activité de la population et les transactions ne cessaient de s'amplifier. Au quinzième siècle, les Espagnols, conscients de l'importance des côtes algériennes, attaquèrent le littoral pour le conquérir. Marmol Carvajal a écrit que de 1505 à 1508, l'Espagne a conquis la Méditerranée et implanté son expansion sur les villes côtières, comme Mers El Kebir (Oranie). En 1510, c'était au tour de Dellys, Cherchel, Tenès et Mostaghanem de tomber aux mains des Espagnols, gouvernés alors par Charles 1er. Les Turcs, dirigés alors par le Roi Selim 1er, pensaient déjà à envahir les côtes de la méditerranée après les conquêtes de l'Azraibijan, Kurdistan, Syrie et Palestine. En 1515, Arroudj a été appelé au secours d'Alger. Les Turcs ont construits des forts dans plusieurs régions pour contrôler leurs commerces qui commencèrent à se développer après le départ des Espagnols. Le fort de Sébaou, à l'entrée Ouest de Tizi Ouzou, n'état qu'un moyen pour sécuriser le commerce en provenance de l'ex-Resucurru (Dellys). L'Emir Abdelkader partit à Dellys pour organiser la révolution. Il a réussi à rassembler les populations locales berbères contre les Turcs. Ils ont organisé une attaque dénommée La bataille de Amouche, avec Cheikh Ben Bouzid d'Ait Mekla (versant nord-est de l'actuel Chabet El Ameur). Le film a été financé en partie par le ministère de la Culture et une subvention de l'APW de Boumerdès. Boufelah confie qu'il a dû «vendre son matériel de photographies pour opérer les dernières retouches» à son documentaire. Le film sera sur les écrans prochainement.

Youcef Z.

MIZRANA Sanctuaire ***Thabburt N Mhand U Hand***

Un carrefour de la mythologie méditerranéenne

À quelques distances de Tigzirt, à hauteur du village Aït Saïd, chef-lieu de la commune de Mizrana, se dresse un lieu appelé Thabburt N Mhand U Hand. Sur la pointe de cet endroit pittoresque, paraissant sous forme d'un amas de pierres tassées par les années, s'offre une stupéfiante vue panoramique sur un vaste périmètre. La nature a si bien élevé cette colline qu'on dirait un dôme que les anciens du village ont dressé pour célébrer le passé de leurs ancêtres. Mais, rassurons nous, cette comparaison n'y est pas dans le fond, une simple vue de l'esprit justement, loin s'en faut. En effet, ces pierres qui cernent une minuscule bâtisse, sous forme de sanctuaire, bâtie au bord d'un petit bois de chêne liège, est en fait un lieu vénéré par les gens de la région. Les verbes pour exprimer l'extraordinaire charge de mythes que représente ce lieu se conjuguent à l'infini. On y trouve ceux qui lui confèrent des pouvoirs surnaturels, ceux qui lui témoignent, à travers des vers, des cérémonies, allumage de bougies, de la gratitude pour un bonheur quelconque, naissance ou un proche émigré qui revient par exemple. On y rencontre aussi d'autres qui mêlent leurs prières à ce lieu pour marquer une tradition longtemps usitée. Ce lieu donc, bien qu'il soit d'une simplicité toute naturelle, est un symbole très fort que beaucoup aiment à ériger, dans une certaine simplicité de l'âme, il faut le dire, à une inépuisable source de mythes qui incarnent l'espoir. Sur un fond d'héritage mythologique, de multiples récits s'y greffent. Le plus souvent sous un langage subtil voir même parfois extraordinaire. On y raconte pleines de choses. Les fragments de légendes s'y afférents incarnent l'idée même d'un temps éternel. Elles font vivre des personnages illustres de la région, des épisodes de la vie du village, des histoires intrigantes, tous témoignent de cette proximité de ces villageois à cet endroit. Une fidélité sans faille depuis les temps immémoriaux. Difficile, cependant, de circonscrire dans une quelconque date des événements d'une histoire qui n'est jamais écrite, d'une culture qui ne se maintient que grâce aux avatars successifs des narrations orales. On y trouve, cependant, une exception. Une date, le 29 mai 1825, qui illustre une sombre histoire vécue par ce village et dans une bonne partie s'y était déroulée en cet endroit précis. C'était la fameuse expédition punitive menée par les Turcs rapportée par Josef Robin, et dont le romancier Lounes Ghezali s'était inspiré pour écrire Le rocher de l'hécatombe.

Aït Saïd, village martyr en 1825

Un événement catastrophique pour le village Aït Saïd car il a vu la mort de 300 personnes, dont des enfants et des femmes, sans compter les nombreux blessés et autres captifs qui ont servi pendant les négociations ayant suivi cette tragédie. Aujourd'hui, les gens de ce village veulent faire de ce lieu un monument qui matérialisera une mémoire qui a accompagné la longue histoire de leurs ancêtres. Une sorte de réconciliation avec un passé riche certes, mais fait de doute et de tous les tâtonnements dus à la difficulté de classer des textes parvenus à nous uniquement sous forme de contes. Un plan de transformation de cet endroit a été élaboré à cet effet par un architecte pour rendre plus transparent ou enrichir dans un nouveau langage architectural, peut-être, certaines facettes de ce lieu. Difficile entreprise dans un champ miné par une histoire muette consignée uniquement dans des hasards que peuvent contenir des pierres ou de simples portions de terre. Mais le souci de cette réconciliation avec le passé efface tous les préjugés qui ne peuvent êtres, en fin de compte, que de sordides mauvais conseils. Une placette et un monument en ce lieu serviront à renforcer la mystification définitive de cet endroit. Il occupera éternellement la place qui a été la sienne pendant les siècles passés: celle d'être le carrefour de tous les mythes qui ont caractérisé l'histoire de ce village. L'attachement de ces villageois à ce lieu se trouve aussi par des histoires de la guerre de libération qu'ils racontent en le sublimant le plus souvent. Quand on y parle de lui, on n'est plus dans les narrations historiques mais dans des incantations mystiques. Beaucoup de choses pourtant s'y sont passées pendant la guerre de libération en ce lieu et qui méritent d'être racontées, car ce sont des épisodes tout à fait récents. Des moudjahidines y étaient tombés au champ d'honneur, d'autres blessés transportés vers la vaste et protectrice forêt de Mizrana dont l'embouchure n'est autre que cet endroit, Tabburth N Mhand U Hand. Des bombardements intensifs, des embuscades, des ratissages menés par l'armée coloniale, racontés dans certains poèmes déclamés par les femmes, évoquent cet endroit d'où surgit souvent le mystère pour protéger les moudjahidine. Mais il faut signaler que l'État, à travers la collectivité locale, est complètement à l'écart de ce nouveau projet. Un projet qui ne manque pas pourtant d'intérêt pour la commune, par ce qu'il est prévu qu'il sera érigé en monument historique. Rien ne peut, donc, justifier une telle attitude obligeant le comité de village à solliciter des aides tous azimuts. Enfin, espérons que cet endroit, qui fut jadis le lieu où l'imaginaire a sévi, fera jaillir une réalité qui témoignera au cours des siècles prochains.

Akli N.

TIZI-OUZOU Théâtre régional ***Kateb Yacine***

Cnna Ldyur, enchante les enfants

Une pièce théâtrale pour enfants "Cnna Ldyur" (Le chant des oiseaux), conçue par le Théâtre régional Kateb Yacine, s'est produite dans l'après-midi de samedi. Le texte initial, en arabe, est de Mohamed Zemaïche (Oran) puis repris par Fouzía Aït El Hadj et le Théâtre Kateb Yacine en a fait une traduction en kabyle. Cet après-midi, elle est jouée en arabe populaire. Le lever de rideau nous montre un décor parfait car amélioré suite aux critiques apportées auparavant. Une forêt plus verdoyante; des fleurs, des champignons, des figues de barbarie... Une vendeuse d'oiseaux (rôle assuré par Nassira Benyoucef) tient une boutique d'un vieux (Abdelkrim Arab). Elle les gâte en donnant à manger et à boire mais les oiseaux finissent par arrêter leurs beaux chants en signe de protestations: ils revendiquent, eux aussi, leur liberté qu'ils finissent par avoir grâce à la complicité de la vendeuse, qui trouve cela tout à fait normal. Elle parle au perroquet Boulboul, le plus ancien des détenus: «Je sais que tu es le plus ancien dans cette cage. Je sais ce que tu veux être avec tes frères. Vous voulez être libres et voler dans le ciel !». Le moment de réflexion passé et obéissant à ses sentiments, elle ouvre la porte de la cage. Les oiseaux sortent et volent haut dans le ciel qu'ils amplifient de leurs gazouillements incessants. Le deuxième tableau est l'apparition du vieux, propriétaire de la boutique (assuré par A. Arab) qui se rend compte que la cage est vide. Il est pris d'un malaise ! Dans la salle, c'est la joie des enfants qui applaudissent le geste de la fille. Le troisième tableau est la nuit durant laquelle des animaux sauvages sortent de partout: tigre, araignée... Le sorcier (Arab) punit le Prince (Krim Nourredine) et le transforme en arbre. Il tente de faire barrage à la fille mais tombe dans les filets en recevant une poudre dans les yeux. Le Prince apparait dans sa tenue. Il cherche la fille qui l'avait sauvé et tient à sa promesse de l'épouser et devient Princesse, dans sa robe blanche. C'est une fin joyeuse de la pièce dont les messages sont saisis par les enfants qui ont compris, avec les parents aussi, que les oiseaux ont besoin de liberté, que la forêt ne soit pas privée de ses oiseaux et animaux, de préserver cet environnement qui enchante plus d'un.

M A Tadjer.

Cruelle malchance

(92ème partie)

Résumé

Nabil, agent de l'éducation dans un lycée, veut épouser Amina, sa jeune collègue mais celle-ci, bien qu'elle n'y voie pas d'inconvénient, hésite à parler de lui à sa mère, pour des raisons complexes qu'elle n'ose pas divulguer au jeune homme. Comme celui-ci l'a relancée plusieurs fois, elle lui promet d'aborder le sujet avec sa mère durant le week-end. Un week-end qui commence par une visite à la clinique où sa sœur aînée vient de mettre au monde une petite fille. À cette occasion, l'accouchée a reçu un grand bouquet de fleurs dont elle ne connaît pas l'origine. En fait, c'est Nabil qui est derrière ce bouquet de fleurs par le biais duquel il voulait obliger Amina à évoquer son existence à sa mère et ses nobles intentions. La jeune fille finit par parler du jeune prétendant à sa mère et cette dernière lui signifie qu'il est hors de question qu'elle se marie avec le «premier venu».

Le lendemain matin, Amina fut tout étonnée de trouver un Nabil souriant et frétillant comme un poisson dans l'eau. Elle lui demanda ce qui le rendait aussi heureux et il lui répondit :

- Devine !

- Que je devine ? Hum…si tu n'avais pas un bras dans le plâtre, je me serais dit que tu as profité de l'après-midi d'hier pour installer une antenne parabolique ou deux ; et en échange de ce service, tu as reçu plus d'argent que d'habitude.

Nabil écarquilla les yeux :

- Ya bouguelb ! Tu devrais ouvrir un cabinet de chouaffa !

- Oh ! Non ! Ne me dis pas que tu as installé une antenne avec un seul bras ?

- Si !

- Mais tu es fou ! A ce train, ton bras ne guérira jamais…

- Tu es médecin ?

- Non, je ne suis pas médecin mais tout le monde sait que lorsqu'on a un membre dans le plâtre, il est recommandé de ne pas bouger. Et puis, quelle idée de travailler avec une seule main ! Tu aurais pu avoir un autre accident…

- Dieu merci, je n'ai pas eu d'accident… tout s'est bien passé. Et tu veux savoir ? C'est la première fois que j'installe une antenne parabolique à quelqu'un sans me fatiguer.

- Arrête de dire n'importe quoi, Nabil…

- Je te jure que je ne suis pas en train de dire n'importe quoi. La personne à qui j'ai installé cette antenne m'a aidé. Je lui expliquais ce qu'il fallait faire et il s'exécutait.

- Ah ! J'ai compris, Nabil !

- Qu'est-ce que tu as compris ?

- Que c'est quelqu'un qui t'a appelé pour lui installer une antenne mais c'est surtout pour regarder comment tu t'y prends pour te voler le métier d'abord, puis les clients ensuite.

- Non, non, Amina, tu n'y es pas du tout parce que la personne à qui j'ai installé cette antenne est un homme âgé et il est immensément riche. Et devine combien il m'a donné pour un travail qui ne m'a pas demandé beaucoup d'efforts ?

- Je ne sais pas … le double de ce que tu demandes d'habitude…c'est-à-dire 600 DA.

- Non, c'est plus.

- Plus ? 1000 DA ?

- Non ; c'est plus.

- Tu plaisantes, Nabil.

- Non…je ne plaisante pas avec ce genre de choses…

- Allez dis-moi combien il t'a donné et finissons-en, les élèves vont bientôt entrer…

- Il m'a donné 3 000 DA !

- Tu plaisantes ? C'est mon salaire ! (*).

- Non, je ne plaisante pas je te dis. Et tiens-toi bien, ce ne sont pas ces trois mille dinars qui m'ont rendu heureux.

- Qu'est-ce qui t'a rendu heureux ?

- Devine, Amina !

- Ah ! Nabil, ça suffit ! Je vais passer la journée à deviner ou quoi ?

- D'accord, je vais te le dire, mais tu me promets de ne pas t'évanouir ?

N. N. S. (à suivre…)

(*) Nous sommes en 1994.

Un conte de la haute Kabylie

Résumé

Un paysan est tellement pauvre que pour nourrir sa femme et ses quatre fillettes, il était réduit à couper un des oliviers que lui avait légués son père pour en vendre le bois. Au moment où le paysan va donner le premier coup de hache, l'olivier crie et lui demande de l'épargner. Puis, pour mettre fin à sa pauvreté, il offre au paysan une marmite magique qui donne ce qu'on lui demande. Celui-ci l'emmène à la maison. Deux de ses filles expriment des vœux et la marmite les exauce. La marmite était réellement magique. La femme du paysan demande à la marmite des bijoux et des pièces en or et aussitôt son désir est exaucé. Le paysan, lui, a peur.

La justice du bâton

Histoires et légendes de chez nous

(21ème partie)

Arrivé à une centaine de pas de la maison de son frère, le paysan entendit des éclats de rire et des cris de joie. Il poussa un long soupir de soulagement. Cela voudrait dire que son frère n'était pas malade. Parce que s'il l'était, sa femme et ses enfants n'auraient pas provoqué autant de bruits pour lui permettre de se reposer. Soudain, la porte s'ouvrit et le paysan qui ne voulait pas être vu avant d'avoir connu l'origine de toute cette débauche de joie, se mit à plat derrière d'énormes raquettes de cactus. Il vit alors un de ses neveux sortir de la maison pour conduire sept chevaux blancs d'une beauté hors du commun, vers l'écurie jouxtant la maison. Mais que faisaient ces chevaux à l'intérieur de la maison ? se demanda le paysan. Il vit entrer deux chevaux à l'intérieur de l'écurie puis son neveu se tint la tête avant de retourner à l'intérieur de la maison. Il en ressortit aussitôt avec son père qui parlait à haute voix : «Les chevaux ne peuvent pas entrer dans l'écurie, fiston ? Mais ce n'est pas un problème ! Nous allons l'agrandir !». Son frère tenait dans ses deux mains un objet volumineux recouvert d'un grand morceau de tissu. Arrivé près de l'écurie, il regarda autour de lui pour s'assurer qu'il n'y avait personne, puis il ôta le morceau de tissu et le paysan reconnut la marmite. Il ne l'avait donc pas détruite ! Ces chevaux étaient un don de la marmite, se dit le paysan. Et là, selon toute vraisemblance, son frère était sur le point d'agrandir l'écurie. Effectivement, juste après avoir parlé à voix basse devant la marmite, l'écurie s'agrandit d'au moins cinq fois. Le paysan se frappa le front : mais son frère était fou. Toute personne ayant l'habitude de passer près de la maison de son frère n'aurait aucune peine à se rendre compte que l'écurie s'était agrandie. Et à la vitesse à laquelle cette modification s'était opérée, on ne manquera pas de se poser des questions et de penser à la sorcellerie. Seule la sorcellerie permet d'effectuer un travail en une journée, alors que celui-ci même avec quarante bras forts et besogneux ont besoin d'au moins une vingtaine de jours. Le paysan réfléchit un bon moment et se dit qu'il se devait d'aller voir son frère et de le mettre en garde contre son imprudence qui ne manquerait pas de lui attirer de gros ennuis. Son frère et son fils venaient d'entrer dans la maison et avaient fermé la porte derrière eux quand le paysan se leva et se dirigea vers la maison, décidé à en découdre avec son frère quoi qu'il lui en coûte.

N. N. S. (à suivre…)

CHELSEA Hazard, une enveloppe de 228 M€...

Les conditions de Zidane

Si Chelsea pense à Zinedine Zidane pour remplacer Maurizio Sarri, la presse anglaise croit réellement à une arrivée du Français sur le banc des Blues.

Mais l'ancien coach du Real Madrid aurait fixé ses conditions pour venir. Maurizio Sarri est sous pression. A la peine en Premier League ces dernières semaines, l'entraîneur de Chelsea se retrouve sous le feu des critiques alors que son équipe a dégringolé à la 6e place au classement. La menace d'un départ imminent est même évoquée en Angleterre. L'Italien joue clairement sa place durant ce mois de février avec des rencontres importantes contre Manchester United (FA Cup), Manchester City (finale de League Cup), Tottenham (championnat) et Malmö (16es de finale de League Europa, victoire 2-1 à l'aller). En cas d'échec, un nom a été placé tout en haut de la short list des dirigeants londoniens : Zinedine Zidane. L'ancien entraîneur du Real Madrid peut-il être intéressé ? Pour The Sun, ça ne fait aucun doute. Le tabloïd anglais assure même que «ZZ» a déjà posé ses conditions pour accepter le poste. La première est de conserver Eden Hazard (28 ans) afin de construire une équipe autour du Belge. On sait qu'un départ de l'ancien Lillois en fin de saison est pressenti. Une éventuelle arrivée de Zidane peut-elle inciter Hazard à rester ? Alors que son contrat se termine en juin 2020, il n'a toujours pas prolongé et un départ vers le Real Madrid est régulièrement évoqué. Il avouait même avoir fait son choix récemment, sans donner plus de précisions. Mais le natif de La Louvière ne l'a jamais caché, travailler avec l'ancien numéro 10 des Bleus l'a toujours attiré. Pour bâtir un effectif autour d'Hazard, il faudra recruter. La deuxième condition est justement de disposer d'une enveloppe de 200 millions de livres (environ 228 M€) pour le prochain mercato. Une somme qui ne comprend pas les éventuelles ventes. Enfin, Zidane veut avoir une grande liberté dans le recrutement, alors qu'Antonio Conte et Sarri ont connu quelques tensions avec leur direction sur le sujet. En résumé, Zidane n'acceptera le poste qu'à la condition de pouvoir rapidement composer une équipe très compétitive pour gagner des trophées immédiatement. Et c'est plutôt logique pour un entraîneur qui n'a connu que le succès avec le Real pour sa première expérience sur un banc. Reste à savoir si Chelsea est prêt à accepter ses conditions. Affaire à suivre...

FRANCE 25e journée de Ligue 1

Le génie Mbappé a encore frappé !

Grâce à une volée lumineuse, l'attaquant Kylian Mbappé a permis au Paris Saint-Germain de s'imposer sur la pelouse de l'AS Saint-Etienne (1-0) dimanche en Ligue 1. Comme face à Manchester United (2-0) en Ligue des Champions, le Français a répondu présent malgré les absences de Neymar et d'Edinson Cavani. Malgré un début de carrière très impressionnant, Kylian Mbappé était attendu au tournant ces dernières semaines au Paris Saint-Germain. En l'absence de Neymar et d'Edinson Cavani, blessés, le Français devait se comporter comme un leader offensif pour porter son équipe. Et malgré un léger passage à vide début février, avec un match décevant à Lyon (1-2) en Ligue 1, Mbappé a encore bluffé son monde en répondant présent avec des buts contre Manchester United (2-0) mardi en Ligue des Champions puis l'AS Saint-Etienne (1-0) en championnat. Auteur du second but de son équipe à Old Trafford cette semaine, Mbappé a puni les Verts sur une volée lumineuse dimanche. Noté 7/10 et nommé homme du match par la rédaction de Maxifoot (voir Débrief et Notes), le jeune talent de 20 ans a parfaitement assumé son rôle de leader offensif au PSG. «Mbappé, en l'absence de Cavani et Neymar, assume son statut de leader d'attaque. Il a marqué à Old Trafford et a remis ça à Geoffroy-Guichard d'une splendide volée. Ce gamin n'a décidément aucune limite», a analysé le consultant de Canal + Pierre Ménès. Même ton du côté de l'entraîneur de l'AS Saint-Etienne Jean-Louis Gasset, bluffé par les qualités de l'ancien Monégasque. «On a perdu sur un but venu d'ailleurs, d'un joueur de 20 ans, qui sera bientôt le meilleur joueur du monde. Bluffé ? Oui, pour son âge. C'est pour ça que je dis qu'il va devenir le meilleur joueur du monde dans deux, trois ans s'il continue comme ça. C'était juste comme ça qu'on pouvait prendre un but», a estimé le coach des Verts. Déjà considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde, Mbappé confirme ce statut depuis la Coupe du monde 2018 remportée avec l'équipe de France l'été dernier. Meilleur buteur de la Ligue 1 cette saison (19 buts), le Parisien affiche des statistiques impressionnantes avec 24 buts toutes compétitions confondues, soit une réalisation toutes les 95 minutes ! «Kylian est un joueur très important pour nous. Même avec Cavani et Neymar il est important. Mais maintenant, tout le monde met beaucoup de pression sur lui. Je crois que Kylian n'a pas 20 ans mais plus 28-29 parce qu'il gère très bien cette situation. C'est bien pour l'équipe, c'est bien qu'il marque. Nous sommes contents pour toutes les prestations qu'il vient de faire», a analysé le capitaine du Paris Thiago Silva. Mature et efficace, Mbappé a-t-il réellement une limite ?

Olympique de Marseille

Mario Balotelli se régale

Arrivé libre cet hiver, Mario Balotelli n'a pas mis longtemps à s'adapter du côté de l'Olympique de Marseille. A nouveau buteur contre Amiens (2-0), samedi en Ligue 1, l'attaquant italien a retrouvé son efficacité, pour le plus grand bonheur de ses partenaires et de Rudi Garcia. Les supporters de l'Olympique de Marseille pourraient presque avoir des regrets. Mario Balotelli (28 ans) aussi. Alors que l'histoire d'amour aurait pu (dû ?) commencer l'été dernier, l'attaquant italien et le club phocéen ne se sont retrouvés que cet hiver pour une collaboration qui fait déjà des étincelles. Car Balotelli s'est parfaitement intégré à la formation olympienne. Après une première partie de saison catastrophique, au cours de laquelle il n'a pas trouvé le chemin des filets lors de ses dix matchs en Ligue 1 avec Nice, le buteur transalpin commence doucement mais sûrement à se refaire la cerise. Depuis son arrivée, le natif de Palerme compile 3 buts en 4 sorties en championnat. Le tout en 250 minutes. Soit autant que Kostas Mitroglou, qui a eu besoin de 816 minutes, et Valère Germain, en 1548 minutes. Au-delà de ses statistiques, Balotelli a prouvé qu'il était fait pour s'imposer très rapidement comme un leader à l'OM. L'ex-joueur de Manchester City affiche un bon état d'esprit, n'hésitant pas à effectuer le repli défensif et à donner des consignes à ses coéquipiers. Techniquement, ce n'est pas une surprise, Super Mario n'a eu aucun mal à s'intégrer dans le dispositif de Rudi Garcia, qui lui facilite la tâche en alignant à ses côtés un second attaquant sur lequel il peut s'appuyer, comme face à Amiens (2-0) avec Germain. Souriant, Balotelli a rapidement conquis tout le monde. Notamment Florian Thauvin, avec lequel il est déjà très complice, en attestent les deux célébrations face au club picard, où les deux joueurs boîtaient pour fêter leurs buts respectifs. «Mario ? C'est un très grand attaquant. On était tous pressés qu'il arrive. Il nous montre toute l'étendue de son talent. Il nous fait énormément de bien. On peut se reposer sur lui. On a tous confiance en lui et il nous le rend très bien» , a réagi le champion du monde tricolore en zone mixte. Un sentiment partagé par Rudi Garcia. «Il est important parce que non seulement il marque des buts, mais surtout parce qu'il prend aussi une partie de la pression de l'équipe sur ses épaules. Et ça c'est intéressant pour les autres. On connaît tous la classe de ce joueur-là, on l'a vu hier dans l'enchaînement contrôle-frappe sur son but. Mais on découvre aussi un homme attachant, souriant. Je pense qu'il s'épanouit chez nous et du coup ça donne un Mario Balotelli heureux et un jeu plus enthousiaste», s'est félicité le coach marseillais. Pourvu que ça dure.

Naples

Hamsik rejoint le championnat chinois

Comme prévu ces derniers jours, le milieu de terrain Marek Hamsik (31 ans) quitte officiellement Naples pour le Dalian Yifang. Sur les réseaux sociaux ce lundi, la formation chinoise a annoncé la signature du Slovaque, recruté pour 20 millions d'euros, pour les trois prochaines années. Auteur de 121 buts en 520 rencontres depuis 2007 sous les couleurs napolitaines, Hamsik restera à jamais dans l'histoire du club italien.

Inter Milan

Un tract anti-Icardi distribué

En froid avec les dirigeants de l'Inter Milan et destitué du brassard de capitaine, Mauro Icardi (25 ans, 20 matchs et 9 buts en Serie A cette saison) était écarté ce dimanche pour la réception de la Sampdoria (2-1) en championnat. Présent en tribunes aux côtés de sa femme et agent, Wanda Nara, l'Argentin a été pris à partie par le public avec notamment un tract distribué à son encontre par la Curva Nord. "L'Inter et son peuple ne méritent pas certains comportements. Ils ne méritent pas que des joueurs à l'engagement douteux remuent ciel et terre tous les six mois pour ne pas respecter leurs contrats, a écrit le groupe ultra. Les supporters de l'Inter ne peuvent pas accepter qu'un joueur décide que ce magnifique maillot ne lui suffise plus. Il ne faut plus admettre qu'après une défaite indigne, ces personnages utilisent les réseaux sociaux pour nous faire la morale et remettre en question notre loyauté. (...) Maintenant, il ne s'agit pas de victoires ou de défaites. C'est une question de respect. Une simple question de respect. Pour l'Inter, son histoire et ses fans. (…) Dehors les mercenaires de l'Inter !" Entre le natif de Rosario et son public, le divorce semble bel et bien consommé…

Paris SG

Verratti proche de la prolongation

Lié au Paris Saint-Germain jusqu'en juin 2021, Marco Verratti (26 ans, 15 matchs en L1 cette saison) va prochainement étendre son bail. Selon le site spécialisé Paris United, le milieu de terrain a trouvé un accord avec sa direction pour prolonger jusqu'en juin 2024. L'Italien devrait percevoir un salaire annuel supérieur à 10 millions d'euros. En attendant de recruter un milieu défensif supplémentaire l'été prochain, le PSG s'apprête à envoyer un signal fort avec cette prolongation du "Petit Hibou".

HONNEUR BOUIRA
Groupe A (15e journée)

Le Hamzaouia sans concurrents

La formation du Hamzaouia Ain Bessam a terminé la phase aller du championnat Honneur de Bouira, groupe A, sans concurrent, puisqu'elle a remporté l'ensemble de ses rencontres et de surcroit par des scores lourds. La dernière victime du Hamzaouia fut l'équipe d'Oued Berdi, l'UA Ahmed, qui a été carrément étrillée sur le score fleuve de 8 à 1. Ceci dit, au moment où le dauphin le DRB Kadiria était exempt, c'est la JS Bouaklane qui en profite pour se hisser à la deuxième place suite à sa victoire (3 - 0) devant le voisin, l'Olympique Raffour. De son côté, l'IRB Esnam chute à domicile, battu (1 - 2) par l'US Saharidj. L'IRBE, qui a bien commencé la saison, est en train de perdre du terrain à commencer par le dernier match face à Saharidj. D'ailleurs, elle s'est présentée amoindrie de plusieurs joueurs. L'USC Ain Laloui a, pour sa part, dominé le FC Numidia (2 - 0) et quitte la zone des reléguables. En revanche, la rencontre ayant mis aux prises le RB Hakimia au Bordj Hamza de Bouira n'est pas allée à son terme, car la partie a été interrompue suite à l'agression de l'arbitre par un joueur de l'équipe locale, au moment où le score était de 1 - 3 au profit des visiteurs.

M'hena A

Les résultats

IRB Esnam	1 - US Saharidj	2
RB Hakimia	1 - BH Bouira	3
UA Ahmed	1 - HC Bessam	8
JS Bouaklane	3 - O Raffour	0
USC Ain Laloui	2 - FC Numidia	0

RACHID BOUDEHANE, entraîneur du FC Betrouna

«L'accession est toujours jouable»

Le coach du FC Betrouna, Rachid Boudehane, croit en la belle étoile de son équipe qu'il estime capable de surprendre tout le monde, au finish, à la condition, admet-il, de continuer sur sa série de victoires.

La Dépêche de Kabylie: Vous avez réussi à arracher une autre victoire, cette fois-ci en déplacement face à l'OC Makouda. Un commentaire?

Rachid Boudehane: C'est une victoire méritée. Je tire d'ailleurs chapeau à mes joueurs qui étaient des hommes sur le terrain, malgré l'impraticabilité de la pelouse. Ils ont su se transcender, en s'imposant sur le score de 3 à 1.

Une victoire qui permet à l'équipe de relancer ses chances dans la course à l'accession en division Honneur…

C'est vrai, ce succès nous relance dans la course au titre. Désormais, tout est possible. Le football n'est pas une science exacte et tout peut arriver d'ici la fin de saison. Mais il faut savoir garder les pieds sur terre et ne pas s'enflammer, tout en continuant à enchaîner d'autres victoires. Tout est possible, nous croiront dur comme fer en nos capacités d'accéder tant que nos chances resteront intactes.

Le week-end prochain vous affronterez le leader, l'US Tala Athmane. Ce ne sera pas facile, n'est-ce pas?

Tous les matchs sont difficiles, même face à des adversaires de niveau faible. Il faut se préparer en conséquence et prendre tous les adversaires au sérieux, car on veut poursuivre notre ascension au classement. On suit de près le peloton de tête. Le match contre le leader du groupe, l'US Tala Athmane, sera décisif pour la course à l'accession. Si on parvient à gagner le week-end prochain, on pourra espérer accéder en division Honneur. En cas de faux pas, nos chances deviendront minimes, voire infimes.

Croyez-vous à une accession ?

On gère match par match et on avance doucement mais sûrement. Si on enchaîne d'autres victoires, on pourra créer la surprise. Je ne mets pas la pression sur les joueurs, je leur demande seulement d'appliquer mes consignes sur le terrain et les victoires viendront seules. Il faut être soudés, solides et solidaires sur le terrain pour s'imposer. Je crois en notre belle étoile et j'espère que la chance nous sourira d'ici la fin de la saison. Sinon, ce ne sera pas la fin du monde. On tentera le coup et puis, on verra.

Entretien réalisé par Massi Boufatis.

HANDBALL
Régionale 1 (11e journée)

L'ES Draâ Ben Khedda encore et toujours

Draâ Ben Khedda maintient son leadership après sa victoire à Lakhdaria (24 - 29) face à l'un de ses concurrents directs à la montée, l'ES local, dans la grande affiche du jour, annoncée comme l'un des grands tournants du championnat. En effet, les handballeurs de l'ex-Mirabeau, qu'on disait confrontés à une situation difficile face au sept de l'ex Palestro, se sont finalement imposés en enrichissant leur compteur-buts de trois points supplémentaires. Une victoire qui en dit long sur les ambitions de l'ES Draâ Ben Khedda, qui a réussi à maintenir son écart de deux points sur le dauphin, la JS Chorfa, qui, lui, est allé à Tichy s'imposer largement devant la lanterne rouge, l'OM Darguina (18 - 38). L'autre belle opération de la journée est à mettre à l'actif du HC Tichy qui en est sorti victorieux à l'extérieur face à l''E Seddouk voisin. De son côté, le HC Tazmalt est revenu à la maison avec la totalité des points, glanés à Sidi-Aïch contre l'OSA local.

S. H.

Les résultats

O Sidi Aïch	19	- HC Tazmalt	20
E Seddouk	24	- HC Tichy	27
OM Darguina	18	- JS Chorfa	38
ES Lakhdaria	24	- ESMDBK	29

HONNEUR TIZI-OUZOU (21e journée)

Les mal classés à rude épreuve

Le championnat Honneur Tizi-Ouzou se poursuivra cet après-midi avec le déroulement de la 21e journée. Un round qui s'annonce, a priori, favorable au leader, le DC Boghni. En effet, les Montagnards, qui se déplaceront au stade Oukil Ramdane, semblent en mesure de réussir leur virée chez le NA Redjaouna. Cependant, le match n'est pas gagné d'avance. Les hommes de Tazekrit devraient éviter à tout prix de sous-estimer leur adversaire du jour, avide de se racheter de son dernier revers, subi à Mekla devant le CRBM local. De son côté, le CA Fréha, qui reste sur une défaite, ira rendre visite à l'ES Assi Youcef. Un match qui risque de ne pas avoir lieu face à un adversaire qui a déjà consommé deux forfaits de suite et qui risque ne pas être au rendez-vous aujourd'hui encore. Toujours dans le haut du tableau, l'AC Yakouren effectuera un déplacement plutôt risqué chez le FC Ouadhias, qui mettra assurément à profit cette rencontre pour rebondir. C'est dire que les gars de Yakouren ne sont pas partis pour passer un après-midi de tout repos. Pour sa part, l'O Taourirt Mokrane est attendu de pied ferme au stade Oukil Ramdane par le RC Betrouna. Un antagoniste qui souffle, certes, le chaud et le froid, mais dont les gars de l'ex-Fort national devraient se méfier. Le KC Taguemount Azouz, qui enchaîne des contre-performances, accueillera équipe de l'O Tizi Gheniff difficile à manier. Enfin, dans le bas du tableau, l'E Draâ El-Mizan, qui se trouve dans la zone de turbulences suite à la défalcation de six points dont il vient de faire l'objet, devait faire preuve de beaucoup de solidarité sur le rectangle vert, afin de ramener à la raison son invité du jour, le CRB Mekla. Un adversaire qui a renoué avec la victoire et qui se présentera avec la ferme intention de réussir un bon résultat. Enfin, l'ASC Ouaguenoun, qui n'arrive toujours pas à sortir la tête de l'eau, accueillera la JSC Ouacifs. Une bonne occasion de s'offrir un bol d'oxygène. Il est vrai que la mission des jeunots de Ferhat Zenia ne sera pas facile, mais elle ne relève pas de l'impossible non plus pour cette équipe qui avait contraint, le week-end dernier, le dauphin, la JS Boukhalfa au partage des points chez lui. Pour rappel, les Banlieusards de Tizi-Ouzou sont exempts pour cette 21e journée. Une halte que saisira le leader, le DC Boghni, pour creuser un peu plus l'écart en tête du tableau, s'il arrive à négocier à son avantage la sortie au stade Oukil Ramdane, face aux gars du Nasria de Redjaouna.

Z. L.

Le programme

Aujourd'hui

ASC Ouaguenoun	-	JSC Ouacifs
FC Ouadhias	-	AC Yakouren
RC Betrouna	-	OT Mokrane
KCT Azouz	-	O Tizi Gheniff
ES Assi Youcef	-	CA Fréha
NA Redjaouna	-	DC Boghni
ED El-Mizan	-	CRB Mekla

HONNEUR BÉJAÏA (18e journée)

L'Olympique Akbou accentue son avance

À la faveur de sa large victoire à Tazmalt dans le duel des extrêmes, l'Olympique Akbou continue sa chevauchée en tête du groupe. Avec sa 16e victoire de la saison, cette formation compte désormais dix-huit longueurs d'avance sur son dauphin, le CRB Souk El-Tenine. Ainsi, l'équipe chère à Karim Taka est en train de réaliser un excellent parcours, sachant qu'elle a même battu le record de victoires dans ce palier, totalisant 49 points sur les 51 possibles. L'OA semble, donc, bien parti pour terminer ce challenge sur la première marche du podium, ce qui lui donnera le droit d'accéder au palier supérieur, à condition qu'il enchaîne d'autres bonnes performances. Concernant le dauphin, le CRBSET, il n'a pas pu engranger plus qu'un tout petit point à l'issue de son duel en dehors de ses bases contre la SS Sidi-Aïch. La JSB Amizour, quant à elle, s'est laissé chiper les trois points à Nacéria devant par NC Béjaïa, et se fait rejoindre à la troisième position au classement par Gouraya de Béjaïa. Une formation qui s'adjugé les trois points aux dépens de son adversaire du jour, l'ARB Barbacha. L'Olympique de M'Cisna, quant à lui, n'a éprouvé aucune difficulté à secouer, à trois reprises, les filets des requins d'Aokas, at home. À Feraoun, l'Olympique local s'est littéralement baladé en assénant quatre banderilles au CRB Aït R'Zine. Enfin, le derby de Béjaïa qui s'est déroulé, samedi au stade de Nacéria, entre l'AS Taâssast et les pompiers, s'est soldé par un score de parité (1 - 1).

Samy H.

Les résultats

NC Béjaïa	1 -	JSB Amizour	0
SSS Aïch	1 -	CRBSE Tenine	1
O M'Cisna	3 -	CRB Aokas	1
SRB Tazmalt	0 -	O Akbou	5
O Feraoun	4 -	CRBA R'Zine	0
AS Taâssast	1 -	CSP Civile	1
G Béjaïa	3 -	ARB Barbacha	2

Exempt : JS Ighil Ouazzoug

COUPE D'ALGÉRIE Quarts de finale aller

Deux derbies pour ouvrir le bal

Deux derbies alléchants, CRB - NAHD et USMAn - ESS, seront au menu de la première partie des quarts de finale (aller) de la Coupe d'Algérie de football, prévus à partir d'aujourd'hui.

Chacune des quatre équipes en lice ce mardi auront à cœur de prendre option sur une qualification pour les demi-finales de l'épreuve populaire. Le stade olympique du 5-Juillet va vibrer au rythme du derby algérois CRB-NAHD (17h00) qui s'annonce indécis et ouvert à tous les pronostics. Les deux équipes traversent en effet une période faste, ce qui augure d'une confrontation âprement disputée. Le NAHD, leader du groupe D de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine, enchaîne donc avec un autre derby en Dame Coupe, après avoir éliminé le MC Alger en 1/8 de finale (1-0). Le Chabab, invaincu en 9 rencontres, toutes compétitions confondues, soit depuis l'arrivée à la barre technique d'Abdelkader Amrani, sera certainement un sérieux client pour le Nasria, même si son objectif principal reste bien évidemment le maintien. A l'Est du pays, l'USM Annaba, qui n'a plus atteint ce stade de la compétition depuis plusieurs années, accueillera aujourd'hui à 17h00 dans la première manche, l'ES Sétif, qui souffle le chaud et le froid depuis le début de la saison. Ayant réussi à mettre fin à deux défaites de rang en disposant mercredi dernier à domicile de l'Olympique Médéa (1-0), l'Entente, un des spécialistes de l'épreuve, a les moyens de sortir "indemne" du chaudron du 19-Mai, habitué à faire le plein pour ce genre de rendez-vous. L'équipe d'Annaba, dirigée désormais par l'entraîneur Lakhdar Adjali, fait du surplace en championnat de Ligue 2 et occupe la 6e place, après sa contre-performance à domicile vendredi face à l'USM El-Harrach (0-0). Les quarts de finale (aller) de la Coupe d'Algérie reprendront samedi prochain avec au programme le match entre la JSM Béjaïa et le Paradou AC, alors que le choc CS Constantine - MC Oran a été décalé au 12 mars. En effet, cette double confrontation qui devait initialement se jouer en février (aller : 19 février à Constantine, retour : 27 février à Oran), a été décalée en mars prochain, a indiqué vendredi le directeur général du CSC, Tarek Arama. " La réintégration du club égyptien d'Al-Ismaïly en Ligue des champions a complétement chamboulé notre calendrier. La CAF a programmé les deux rencontres face aux Egyptiens les 23 février et le 2 mars. Nous avons sollicité la commission d'organisation de la Coupe d'Algérie pour reporter les deux matchs face au MCO, heureusement que notre doléance a été acceptée pour jouer le 9 et le 29 mars", a affirmé Arama sur les ondes de la radio nationale. Engagé sur les trois fronts : Championnat - Coupe d'Algérie - Ligue des champions, le CSC sera soumis à un calendrier "démentiel", a regretté le responsable constantinois. " La CAF nous a mis dans une situation délicate en programmant les deux rencontres face à Al-Ismaïly en laps de temps court. Je crains que la succession des matchs dans les différentes compétitions nous fait perdre tous nos objectifs", a-t-il ajouté.

CAN 2019

La compétition se déroulera dans 6 stades

La Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte (21 juin - 19 juillet) se jouera dans 6 stades, a annoncé Ahmed Medjahed, membre du Conseil d'administration de la Fédération égyptienne de football (EFA), cité dimanche par la presse locale. La décision a été prise samedi à l'issue de la réunion tenue entre le président de l'EFA Hani Abourida et les présidents des différentes commissions de la CAN-2019. " Nous avons retenu les stades du Caire, de la Défense aérienne, de Suez, d'Ismaïlia, d'Alexandrie et de Port-Saïd, alors que l'enceinte d'Al-Salam au Caire a été retirée de la liste des stades devant abriter les matchs", a-t-il affirmé, soulignant qu'il existait d'autres "stades pouvant accueillir les rencontres en cas de force majeure". Le tirage au sort de la phase finale de la CAN-2019 sera effectué le vendredi 12 avril prochain à l'issue de la sixième et dernière journée des qualifications.
La Confédération africaine de football (CAF) a retiré en décembre dernier l'organisation de la CAN-2019 au Cameroun, en raison du retard accusé dans les travaux des infrastructures devant accueillir la compétition. La sélection algérienne avait composté son billet pour la CAN-2019 grâce à son succès en déplacement le 18 novembre contre le Togo (4 - 1) à Lomé, en match comptant pour la cinquième journée des qualifications.

BÉJAÏA Elle regroupe les entraîneurs de football de la wilaya

L'AEFB est née

À Béjaïa, il existe une centaine d'entraîneurs de toutes catégories et de tous niveaux (FAF, CAF 1, 2 et 3), dont la majorité n'exerce pas. Les quelques rares coachs en fonction drivent des clubs évoluant dans les paliers inférieurs, des divisions pré-honneur à la Régionale 1. Pour les clubs évoluant dans les championnats d'en dessus, de l'Inter-régions jusqu'à la Ligue 1, leurs dirigeants recrutent généralement des entraîneurs et des adjoints d'en dehors de la wilaya. C'est à partir de ce constat qu'une association des entraîneurs de football de la wilaya de Béjaïa est dernièrement née. En effet, des entraîneurs se sont réunis lors d'une AG élective, le 5 septembre 2018, pour la création de cette association. Parmi les membres fondateurs, figurent Tebri Abdelkader, Yakouben Farid, Haouchet Djebar, Adjlia Smaïl, Mamas Farouk, Mebarki Chouki, Benyahia Hamza, Amirouche Layachi, Abdiche Yacine, Messaoudi Mohamed, Athmani Hanafi, Bouhadji Mustapha, Bettouche Hicham, Moullaoui Djamel et Azzi Lyazid. Le bureau de gestion de ladite association, qui a obtenu son agrément le 19 janvier dernier, est composé de Yakouben Farid, président, Messaoudi Mohamed, vice-président, Tebri Abdelkader, secrétaire général, Bettouche Hicham, trésorier, et Yacine Abdiche, membre. Celle-ci vise essentiellement l'échange d'expérience entre les entraîneurs de la wilaya de Béjaïa et ambitionne à organiser et à participer à différents colloques nationaux et internationaux, tournois et matchs-galas ainsi qu'à former les joueurs. Dans son programme, l'AEFB, qui s'est également assigné l'objectif d'être à l'écoute des entraîneurs et les aider en cas de besoin, compte déjà organiser des séminaires au niveau local, national et international. Elle prévoit également d'élaborer une charte sur la vie professionnelle des entraîneurs. «Nous avons constaté qu'il n'y a aucun entraîneur local de la wilaya de Béjaïa exerçant dans les clubs de d'Inter-régions à la Ligue 1. Nous avons dès lors pensé à la création d'une association qui sera à l'écoute des entraîneurs locaux (wilaya de Béjaïa), pour chercher, ensemble, à déceler les failles». C'est ce qu'a déclaré président Yakouben dans l'après-midi d'avant-hier .

Rahib Medhouche

Ligue de football de Bouira

La Régionale 2 passera par un play-off

Le directoire qui gère le bureau de la ligue de Bouira depuis la destitution de Nordine Bakiri de son poste de président de la LWFB en novembre dernier, a mis en exergue les modalités d'accession et de rétrogradation pour la saison sportive 2018/2019. Ainsi, le championnat Honneur est composé de trois groupes : le groupe A composé de 13 équipes, le groupe B est composé de 9 équipes alors que le groupe C est composé de 8 équipes. Donc, il est difficile de connaître l'équipe qui accédera en régionale II sans passer par un play-off final. De ce fait, le play-off sera animé par quatre équipes, le premier et le deuxième du groupe A avec le premier du groupe B et celui du groupe C en aller simple et sur un terrain neutre qui sera désigné par le directoire. L'équipe qui obtiendra le plus de points sera déclarée championne et accédera en division régionale II. En cas d'égalité entre les équipes pour la première place, précisera le communiqué du directoire, le département se fera en application des dispositions réglementaires prévues en la matière (RCFA). Par ailleurs, concernant les modalités de rétrogradation en prévision de la saison prochaine (2019/2020) et en vue de former un groupe de division Honneur de seize équipes, selon évidemment le nombre de clubs engagés, le groupe sera composé des huit premières équipes du groupe A en plus des quatre premières des groupes B et C.

M'hena A.

la Dépêche de Kabylie
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
édité par SARL La Dépêche de Kabylie
au capital de 300.000 DA
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
IDIR BENYOUNES

Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUIBA N° 641-0300-300-149-11

RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02

BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70

BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46

BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2e étage Tel. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85

IMPRESSION SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE

LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION